



Un parfum de

L'architecte de Prével, Luc Denis, devant une maison unifamiliale Latérale 3, du modèle Nantucket, proposée au Boisé du square Chambéry, à Pierrefonds.

Nouvelle-Angleterre

ÉRIC CLÉMENT

Situé au cœur de Pierrefonds, un quartier résidentiel plein de charme, le Boisé du square Chambéry, prend forme depuis six ans, insufflant un air de Nouvelle-Angleterre à cette ville du West Island. Et ce parfum, on le doit à Luc Denis, l'architecte du promoteur Habitats Prével.

Luc Denis est en effet originaire de l'Estrie dont l'habitat s'inspire largement de sa voisine américaine. L'architecture du Boisé du square Chambéry est effectivement très traditionnelle. On note beaucoup d'apaisement dans les formes, les couleurs et les arrangements. Les maisons, toutes de deux étages, présentent des volumes équilibrés et de nombreuses ouvertures qui illuminent les pièces.

Prével propose neuf façades et quatre plans intérieurs différents pour son concept Latérale 3 : le client a le choix entre 36 combinaisons de maisons unifamiliales reliées deux par deux (voir autre texte). Il y a aussi 17 autres modèles d'unifamiliales détachées pour ce projet qui en est à la phase 6.

Respect de la nature

En arrivant dans le quartier, on est frappé par l'intégration naturelle des maisons dans la nature. Le promoteur a considéré la présence d'arbres, notamment centenaires, pour développer son projet. « D'habitude, c'est la Ville qui veille à ce que les travaux soient réalisés en privilégiant l'environnement, dit Luc Denis. Pour notre projet, c'est moi qui allais dire à la Ville de faire attention. On ne voulait pas que l'excavation et les autres gros travaux nuisent aux racines des arbres. Pour la phase 6, on a même choisi de conserver la pente naturelle du terrain. »

Avant le début de la construction, la position de chaque arbre a été relevée et les terrains ont été subdivisés de façon à conserver le maximum d'arbres à l'avant comme à l'arrière des maisons. De plus, les propriétaires doivent signer une entente de trois ans dans laquelle ils s'engagent à respecter la végétation de leur propriété.

Ce souci de respecter l'environnement a contribué à donner des espaces irréguliers entre chaque résidence, dépendamment du nombre et des espèces d'arbres. Ainsi, dans les différentes rues du projet (qui naissent comme... des champignons), par exemple les rues Amalfi et Addison, il n'y a pas cet alignement monotone de maisons que l'on voit souvent en banlieue.

SUITE À LA PAGE 2



Depuis 1993, Prével a construit une cinquantaine de maisons unifamiliales de concept Latérale 3.

La rue Amalfi, du projet Boisé du square Chambéry.



Photos: Robert Mailloux, La Presse / Graphisme: Jacques Normandin

Environnement Canada
La météo à la source

FESTIVAL • VOILE

JARDINAGE • VOYAGE • RÉNOVATION • SPECTACLE • MÉTÉO-MONDE • TRAVAIL • LOISIR • ÉVÈNEMENT • VOILE

Inquiet de la météo?

Nos météorologues à votre service

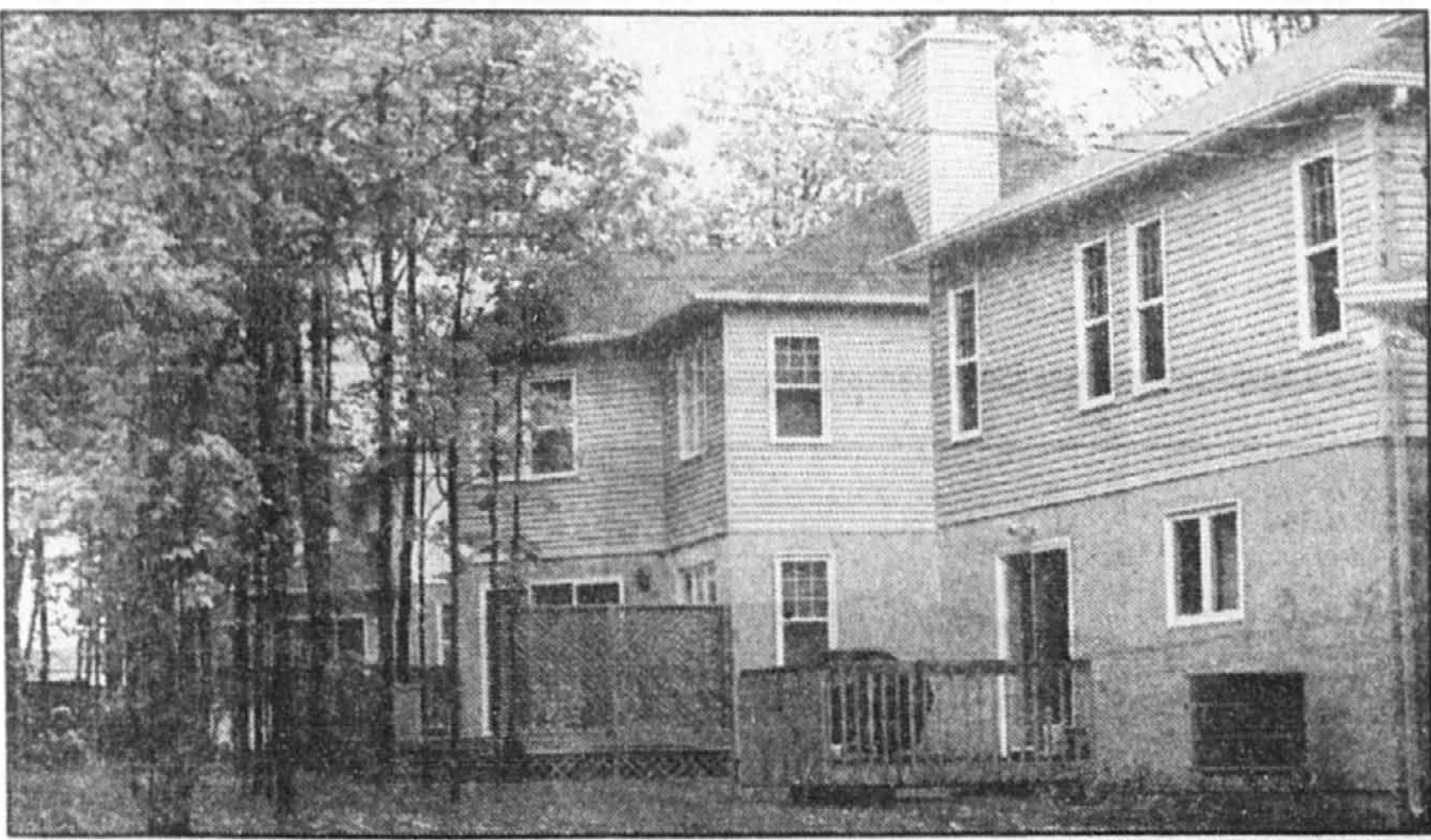
Frais applicables **1 900 451-4455**

Aussi par cellulaire
Bell Mobilité
(en composant # météo)

GOLF • BBQ • CONSTRUCTION • VÉLO • MÉTÉO-MONDE • CHALET • FESTIVAL • CAMPING • RANDONNÉE

Environnement Canada
La météo à la source

JARDINAGE • BBQ



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Les terrains du Bois du square Chambéry ont été subdivisés de manière à conserver un maximum d'arbres, comme on peut le voir sur la photo ci-dessus. Le projet offre des maisons de 130 000 \$ à 231 000 \$, mais un acheteur a commandé des modifications qui ont porté le prix de la résidence (ci-contre) à 300 000 \$.



Un quartier sous le signe de la cohésion et de la diversité

SUITE DE LA PAGE 1



Les projets résidentiels

On ne voit pas de clôtures ou de barrières entre les résidences et de nombreux propriétaires ont eu l'heureuse idée de casser la succession pelouse-maison en installant de superbes rocailles colorées qui relèvent le charme du quartier.

Du côté jardin (derrière la maison), les terrasses, plus ou moins élaborées selon la demande du client, ne se succèdent pas non plus les unes à côté des autres. L'architecte a prévu trois plans différents de terrasse. Chacune a une excroissance qui fait que lorsqu'on y est installé, on ne peut voir qu'un seul voisin et non tous les voisins de la même rue.

Cohésion et diversité

Les résidences d'aspect massif sont larges de 30 pieds, et leur profondeur varie de 26,5 à 18

pieds. Le toit recouvert de bardeaux comporte quatre versants. Chaque résidence se distingue de sa voisine : en effet, on ne trouve jamais le même style côte à côte, ce qui donne au quartier un aspect de cohésion et en même temps de diversité. L'ensemble ne laisse pas une illusion d'une succession de pelouses et de portes de garage.

Chaque résidence est dotée d'une entrée précédée d'un porche à plafond cathédrale, dont la forme varie d'une maison à l'autre. De nombreuses entrées sont pourvues de colonnes et de moulures de style victorien (dentelures grecques et moulures imitant une colonne de temple), une combinaison qui rappelle le style Nouvelle-Angleterre et qui confère au seul un sentiment de chaleur, de calme et de refuge.

Pour l'ensemble du projet, une gamme de six agencements de couleurs est au choix du client. À chaque couleur des bardeaux correspond une couleur pour la bordure d'avant-toit, une couleur pour le revêtement extérieur supérieur (clin d'aluminium), deux teintes pour les fenêtres (ivoire ou blanc), une couleur pour le revêtement extérieur du rez-de-chaussée (brique ou agrégats) et deux couleurs pour la porte.

Les teintes extérieures des re-

vêtements sont douces et sobres, dans les tons de terre (ocre, brun, vert amande) et se marient bien avec la nuance gris cathédrale du toit. Elles ont été dictées par la charte municipale des couleurs obligatoires. « Cela

permet aux résidents de ne pas se trouver avec un voisin au toit rouge ou vert fluo, explique Luc Denis. On a refusé de vendre à ceux qui souhaitaient choisir leur propre couleur. »

L'intérieur du modèle Nantuc-

ket que *La Presse* a visité frappe par la luminosité des pièces, aussi bien au rez-de-chaussée qu'au premier étage. Les fenêtres, à battant, sont nombreuses et judicieusement disposées, en particulier de telle sorte qu'il n'y a pas de vis-à-vis avec les fenêtres du voisin immédiat.

Les trois pièces principales du rez-de-chaussée (salon avec foyer moderne, salle à manger, cuisine) ont été aménagées comme un volume continu, sans porte, depuis la porte d'entrée jusqu'à l'accès au jardin et à sa terrasse en bois. Le foyer crée le lien entre la salle de séjour et la salle à manger. Le plancher est offert en marqueterie. La latte de bois franc est optionnelle. La cuisine est fournie avec ses armoires et autres espaces de rangement en bois clair. Du rez-de-chaussée, on accède directement au garage intérieur.

L'escalier central conduit au premier étage, et il débouche sur un hall d'où partent en étoile les différentes pièces, soit les trois chambres, la salle de bains (avec une grande baignoire) et la buanderie.

« J'ai horreur des maisons en cul-de-sac, explique Luc Denis. J'aime les étages où l'on peut circuler facilement. Quand j'habitais en Estrie, dans ma jeunesse, il y avait trois escaliers dans la maison et on courait partout. »

L'architecte a ainsi dessiné un premier étage à la circulation très libre, très aérée : la salle de bains, par exemple, comporte deux portes d'entrée : l'une donne sur la chambre des maîtres, et l'autre sur le hall et la buanderie.

« Nous avons opté pour une buanderie au premier étage, et cela étonne souvent nos visiteurs, dit M. Denis. Pourtant, le linge sale se trouve là où sont les chambres. Je crois que c'est plus pratique, d'autant plus qu'on y trouve aussi la planche à repasser. »

La chambre des maîtres est bien éclairée. Un oeil-de-boeuf donne sur la rue et une grande fenêtre baigne l'escalier de lumière.

Un bureau

Dans les nouveaux modèles de maisons, un espace créé au premier étage, près de l'escalier, permet d'aménager un bureau, à partir duquel on peut surveiller les enfants tant au rez-de-chaussée qu'à l'étage grâce à un léger décalage de l'angle de l'escalier.

Quant au sous-sol, il facilitera l'aménagement ultérieur d'une salle de jeux pour les enfants, d'un bureau ou d'une pièce de rangement à son choix en ajoutant des cloisons. On aura compris que la maison est vendue avec un sous-sol à l'état brut.

Les jeunes cadres séduits

ÉRIC CLÉMENT

■ Quelque 200 maisons du Bois du square Chambéry ont déjà été vendues depuis 1988 pour un volume de vente représentant plus de 30 millions de dollars. Environ 60 autres résidences sont prévues dans le quartier.

Les acheteurs sont le plus souvent des familles ayant de jeunes enfants. Ces derniers peuvent jouir d'un cadre agréable, loin du bruit et de tout danger. Anglophones et francophones moitié moitié, les acquéreurs ont un revenu et une éducation supérieures à la moyenne nationale, précise-t-on chez Prével. Une grande partie d'entre eux vivaient auparavant dans le West Island. Ce sont des cadres, fin trentaine début quarantaine, qui travaillent notamment au sein d'entreprises de l'industrie pharmaceutique, très présente dans ce coin de l'île de Montréal.

Les prix (taxes comprises) au Bois du square Chambéry varient de 130 000 \$ à 231 000 \$, mais une maison a récemment été commandée pour environ 300 000 \$. Le propriétaire souhaitait quatre chambres à coucher et un vaste bureau, et avait des exigences particulières quant à l'emplacement des pièces.

Une véritable ambiance de quartier est née là où il n'y avait que marécages et bosquets en 1988. Depuis, quelque 600 personnes y ont élu domicile. Une garderie a été créée pour faciliter la vie des parents. Luc Denis a été « ému » de constater un jour que la rue Amalfi avait été fermée par les résidents... pour l'organisation d'une épluchette de blé d'Inde.

ROBITAILLE & FRÈRES

1994

domus

Les Cours du Cloître

PHASE II: 7 CONDOS À VENDRE / 56

4 1/2 avec foyer à partir de 532\$

72 500 \$ ou 532 \$/mois (cap. + int. + taxes + frais condo + crédits)

• Dernier étage avec mezzanine

• Garage intérieur optionnel

PHASE III: 10 CONDOS À VENDRE / 12

4 1/2 avec foyer à partir de 490\$

66,500\$ ou 490\$/mois

Représentants: Jeanne et Denis Girouard
5340, rue Drolet, Mt., 278-3788

À 2 PAS DU MÉTRO LAURIER EN BORDURE DU PARC

Crédit de taxes de 6000 \$
Crédit d'impôt de 4000 \$

Heure de bureau
Lun. au mer., de 14 h à 20 h
dimanche de 13 h à 17 h
Jeud., vendredi et samedi, fermé

AHUNTSIC

Maisons de ville

Le Fief des Récollets

Laval
Pont Papineau-Leblanc
rue du Fort-Lorette
Boul. Gouin
Boul. Henri-Bourassa
ave. Papineau

«Le charme de votre maison de ville dans un environnement sans pareil à Montréal»

Heures d'ouverture:
En semaine sur rendez-vous
Sam., dim.: 14 à 17 h

Information:
388-0039

POLAB Construction inc.

PHASE II

Que dyable, c'est le meilleur temps pour acheter!

Sieur Gaspard Chaussegros de Léry (1682-1756)
Architecte et ingénieur en chef du Roi, en Nouvelle-France.

Occupation JUIN 96

la construction a débuté

ATTENTION, ACHETEURS AVISÉS : profitez des prix de pré-vente

- Studios, 1, 2 et 3 ch. à coucher
- À compter de 76 000 \$ seulement
- TPS et TVQ incluses
- Luxueux penthouses avec vues imprenables
- Admissible, crédit de taxes municipales pouvant atteindre 10 000 \$

Venez voir pour voir

LES CONDOMINIUMS CHAUSSEGROS-DE-LÉRY

DANS LE VIEUX-MONTRÉAL

BUREAU DES VENTES SUR PLACE :
340, RUE DU CHAMP-DE-MARS (Métro Champ-de-Mars)
Heures : lun. au jeu. : 12 à 17 h - Sam. et dim. : 13 à 17 h. Stationnement gratuit pour les visiteurs.

(514) 395-6078

Une simple partie de quilles...

PARTICIPATION

Le mouvement pour la santé active

McGill

VIVRE

CONDOMINIUM

AU BORD DU FLEUVE AU COEUR DE MONTRÉAL

Situé dans un voisinage de grande qualité, face au Vieux-Port, le « McGill » propose à ses résidents le charme et l'ambiance d'un quartier reconnu pour ses valeurs historiques et culturelles.

Un immeuble moderne parfaitement intégré à l'architecture et au caractère du Vieux-Montréal.

Le « McGill » est près de tout: station de métro, centre des affaires, musées, loisirs, Vieux-Port, piste cyclable.

Et plus encore, vous habitez tout près de votre lieu de travail.

Des unités de 2 et 3 chambres et des penthouses sont encore disponibles avec stationnement intérieur.

A partir de 154 900 \$.

Admissible au crédit de taxe de 10 000 \$.

CENTRE D'EXPOSITION ET DE VENTE
15, rue McGill, Montréal (Québec) H2Y 4A3
lundi au vendredi : 11 h à 19 h, samedi et dimanche : 12 h à 17 h

Tél.: (514) 845-5757



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Deux maisons du projet Boisé du square Chambery, construites à trois pieds quatre pouces l'une de l'autre selon le concept Latérale 3.

L'astuce du concept Latérale 3

Bâtir deux maisons détachées sur un terrain destiné à des jumelées

ÉRIC CLÉMENT

Un des soucis constants d'Habitations Prével et de son architecte attitré Luc Denis est d'offrir des résidences solides mais classiques, ancrées dans un environnement agréable. Mais le projet du Boisé du square Chambery, démarré à Pierrefonds à l'orée de la dernière récession économique, a dû innover pour être attrayant et rentable.

Une de ces innovations, le concept Latérale 3, a été reconnue comme très judicieuse par l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec (APCHQ), suffisamment en tout cas pour qu'elle décerne à Prével, en mars dernier, le *Domus* de la catégorie « Projet résidentiel de maisons unifamiliales, 21 unités et plus ».

Le concept Latérale 3 a permis à Prével de proposer à partir de 1993 une cinquantaine de maisons unifamiliales éloignées de quelques pieds sur des superficies généralement réservées à des maisons unifamiliales jumelées.

« Il faut se rappeler qu'à l'automne 92, la situation économique rendait très précaire l'industrie de la construction, explique M. Denis. L'introduction de la TPS et de la TVQ avait fortement haussé les prix, mais en même temps les clients continuaient de vouloir trois chambres à coucher, un garage et deux salles de bains. »

Afin que le client ait droit à un bon produit à un bon prix, Prével a alors cherché à transformer quelque peu son projet, en modifiant la superficie du terrain sans toucher au nombre et aux dimensions des pièces, ni à la qualité de la construction et du design intérieur.

A Pierrefonds, le terrain (taxes comprises) valait environ 1 000 \$ le pied linéaire sur rue, pour une profondeur de 100

pieds. La norme de la municipalité faisait en sorte qu'une maison unifamiliale détachée devait avoir une superficie minimum de 4 900 pieds carrés. Les maisons unifamiliales semi-détachées se voyaient attribuer une superficie d'au moins 4 400 pieds carrés.

« Nous avons étudié la possibilité de construire des unifamiliales jumelées avec des terrains réduits de huit pieds, ce qui représentait 8 000 \$ de moins pour le client, explique M. Denis. Mais il fallait que le prix des résidences soit attrayant. Et il fallait faire attention à la connotation souvent négative des maisons jumelées. »

Un défi Prével s'est alors donné un défi : vendre des résidences de qualité à un prix de vente de 130 000 \$ à 150 000 \$, voisins de maisons de 160 000 \$ à 210 000 \$, sans pour autant faire baisser la valeur des unités déjà vendues. Le promoteur a donc décidé de concevoir une maison unifamiliale détachée sur un terrain normalement réservé à une résidence jumelée. Ces résidences Latérale 3, de type « Salt Box », comportent les caractéristiques suivantes :

— un mur mitoyen, sans fenêtre, offrant une résistance au feu supérieure et une meilleure isolation sonore. Il correspond, côté habitation, à des pièces de service, comme le garage, la buanderie, la salle de bains ou la cuisine ;

— le mur est distant de trois pieds quatre pouces de la résidence voisine d'où le nom de Latérale 3. Pour une résidence jumelée, le mur mitoyen, de quatre pieds d'épaisseur, est sur la ligne de propriété ;

— les deux résidences sont reliées par un petit toit, légèrement en retrait de la façade principale, et qui s'appuie sur un



Le secret du concept Latérale 3 : les deux maisons voisines sont reliées par un petit toit qui s'appuie sur un mur mitoyen de quatre pieds de longueur. Le tout est agrémenté de portes-jardin.

mur mitoyen de quatre pieds de longueur et de deux heures de résistance au feu.

Le tout est agrémenté de portes-jardin en acier peint en noir qui produisent un bel effet. Ces portes permettent au propriétaire

d'avoir accès à sa cour arrière. Il peut faire le tour de sa maison et, par rapport à une résidence jumelée, il n'a pas de mur mitoyen habité.

L'innovation est, dit-on, fort appréciée...

Habitations Prével : un nom synonyme de raffinement

ÉRIC CLÉMENT

Habitations Prével tire son nom d'un des joyaux de la cuisine gaspésienne, l'auberge Fort Prével, à Saint-Georges-de-Malbaie. Jacques Vincent, le président d'Habitations Prével qui a choisi ce nom lors de la création de la société en 1982, a un goût prononcé pour la bonne chère !

Comptable de formation, M. Vincent ne semblait pas se destiner à devenir promoteur immobilier. Après avoir suivi les traces de son charpentier de père, il s'est associé à l'architecte Luc Denis il y a dix ans. Ce dernier est à l'origine de 1 000 des 2 500 maisons déjà construites par Prével.

En 13 années d'existence, Habitations Prével a acquis une réputation enviée grâce à des projets rondement menés, récompensés par une trentaine de prix, dont sept *Domus* et quatre *Habitas*. Parmi ces projets, citons les développements de Sault-au-Récollet, des Jardins du Vieux-Rosemont, d'Anjou-sur-le-Lac, des Berges de l'Anse, du Versant Chanteclerc (à Sainte-Adele) et, avant celui du Boisé du square Chambery, le Village Saint-Louis, à Lachine.

Cette dernière réalisation a été choisie « projet résidentiel de l'année 1992 » par l'APCHQ. Les maisons de ville ou unifamiliales en brique d'argile rouge brunâtre et vert sombre qui évoque la vieille architecture franco-anglaise de Lachine, ont beaucoup impressionné le milieu de la construction du Québec. Un projet résidentiel très avant-gardiste, le Village Saint-Louis comporte un total de 1 000 habitations résidentielles de style néo-gothique (790 sont déjà construites), qui se greffent avantageusement à un décor exceptionnel d'eau et de verdure.

Le beau et le durable

Prével est en effet synonyme de raffinement. Luc Denis ne s'en cache pas : les deux hommes apprécient le beau et le durable grâce à cette touche européenne, voire latine, mêlée à la culture nord-américaine, dans les choix architecturaux. Le Boisé du square Chambery (comme la ville française mais sans accent!) s'inspire largement d'un style victorien profondément implanté dans l'Est américain, auquel on a ajouté un design intérieur (de Richard Fiset) au goût des Québécois.

Un des soucis constants de Prével, c'est aussi une communication constante et « constructive » avec les ouvriers du chantier. D'ailleurs, lors de sa visite au Boisé du square Chambery, *La Presse* a constaté que les peintres n'hésitaient pas à discuter avec Luc Denis sur des aspects de leur travail.

« La communication est majeure car elle permet de réduire les coûts, dit Luc Denis. Si tu montres à l'artisan comment réaliser la façade du foyer en lui expliquant les détails du plan, cela va représenter deux heures de travail,

soit moins de 100 \$, au lieu de 500 \$ si tu laisses l'ouvrier se débrouiller tout seul. »

L'intervention municipale

Prével, c'est enfin une entreprise qui implique les municipalités dans ses projets. Pour le Boisé du square Chambery, Luc Denis et Jacques Vincent ont travaillé en étroite collaboration avec la Ville de Pierrefonds. « Dans les années 80, il se faisait n'importe quoi à Pierrefonds, explique M. Denis. Mais quand l'urbaniste Pierre Rochon a été embauché, il a stoppé la construction sauvage de maisons de n'importe quel style, n'importe quelle forme, n'importe quelle couleur. »

Les normes municipales se sont ainsi multipliées et sont devenues contraignantes, ce qui a fait baisser le nombre d'entrepreneurs mais augmenter la qualité des projets. La Ville de Pierrefonds suit ainsi de très près la phase de construction.

« Durant les travaux, elle procède à cinq inspections obligatoires assez sévères, explique Luc Denis. Quand il y a quelque chose qui n'est pas conforme, les corrections doivent être faites. »

La Ville a par exemple imposé que le rez-de-chaussée soit en matériau dur et non en aluminium. Les inspecteurs vérifient également la qualité des marches d'escalier intérieur, la ventilation, la résistance à l'effraction des fenêtres et des portes, les autres structurelles, les fixations (y compris le nombre de clous pour fixer les éléments d'ossature!), les accès aux entretiens, les éléments de plomberie, la composition des matériaux dans les salles de bain, etc.

« Ils veulent s'assurer que le Code national du bâtiment (du Canada) soit respecté, ce qui est très rare dans les municipalités, dit M. Denis. Cela assure au client une qualité de construction assez exceptionnelle. »

Si Prével est dévoué aux projets résidentiels urbains, la compagnie veut démontrer qu'on peut construire du solide et du beau, dans un cadre agréable, à des prix raisonnables.

« Je me suis fait pointé du doigt à l'occasion parce que je m'attaquais à des projets de banlieue, explique Luc Denis. Mais mon défi a toujours été de les réaliser avec soin. Je n'ai jamais adhéré à un aménagement immobilier sauvage. Je crois qu'il faut avoir une vision sociale. On a par exemple décidé que tous nos futurs projets intégreront une garderie. »

Luc Denis a du succès chez Prével. Son style plaît. Ses maisons se vendent. Son nom et celui du promoteur pour lequel il se dévoue se forment une solide réputation. Le jeune architecte a même appris récemment que Céline Dion avait acheté une maison qu'il a lui-même dessinée...

Accès aux grands centres commerciaux et aux autoroutes

Garage intérieur T.P.S. et T.V.Q. incluses Foyer

Une innovation domiciliaire à Chomedey, le coeur de Laval

Nombreux modèles disponibles à partir de

84 500 \$ TERRASSE DALE

682-6106 Réalisation du Groupe Dargis, constructeurs depuis 1965. Récipiendaires d'un *Domus* et de la Palme d'Or de l'APCHQ

Par le bd Chomedey, entre le bd St-Martin et la rue Notre-Dame tournez sur la rue Monod puis sur la rue Dale, rendez-vous au 1200. Le bureau des ventes est ouvert de 13 h à 20 h les lundi, mardi et mercredi et de 13 h à 17 h les jeudi, samedi et dimanche.

226093-930

Magie d'automne à Montréal

Faubourg Québec

OFFENSIVE PHASE II

Toute la ville en parle

- Une longueur d'avance pour l'amour d'un quartier
- La solution magique de l'avenir
- Pour les passionnés, une affaire en or

OPÉRATION CARTE SUR TABLE de 25 à 50% de rabais

PHASE I • 80% VENDUE

PHASE II • 25% VENDUE

Vente d'écoulement

| Quelques exemples | Prix de vente anticipé | Prix d'écoulement |
|------------------------|------------------------|-------------------|
| 107, rue de la Commune | 277 515 \$ | 149 482 \$ |
| 501, rue Berri | 253 570 \$ | 126 617 \$ |
| 601, rue Berri | 500 660 \$ | 306 614 \$ |

Appartements sur mesure

PRIX DE PRÉ-VENTE de 125 \$/pi2 à 185 \$/pi2

Date de livraison: déc. 96

Une chance de vivre à Montréal dans un quartier de l'avenir.

Bureau des ventes: 845-4149
Info-Gazaille: 990-0056
355, rue Berri, app. 101, Montréal

Gazaille

DERNIÈRE CHANCE

Prolongation de la Super Vente économisez de 25 à 50%

Évitez les DÉGÂTS D'EAU

PROVOQUÉS PAR LESSIVEUSE — LAVE-VAISSELLE RÉSERVOIR À EAU — AUTRES...

AQUA-STOP

Système de prévention de dégâts d'eau

- Il détecte une fuite.
- Ferme l'eau instantanément.
- Donne l'alarme.

Les détecteurs sont placés aux endroits stratégiques

Installation assurée par personnel qualifié.

DISTRIBUTION ACTION 2000

Tél.: (514) 352-5580, 1-800-346-5440

Territoires disponibles

OPÉRATION PATRIMOINE POPULAIRE MONTRÉAL 1995

Des BIJOUX dans mon QUARTIER



Le long du canal de Lachine : la Redpath Sugar, à l'abandon depuis le début des années 80.

Des géants difficiles à préserver

Le concours photo



□ Je suis un bâtiment public inauguré en 1915.

□ Ma tour de pierre servait au séchage.

□ Je suis le seul bâtiment survivant de mon ancien entourage.

□ A quelle adresse peut-on me trouver et à quoi servais-je originellement ?

Faites parvenir votre réponse à l'adresse suivante :

Concours « Les joyaux de la couronne montréalaise »,

Cahier Habitat,

La Presse,

7, rue Saint-Jacques,

Montréal, Québec H2Y 1K9.

(Veuillez indiquer sur l'enveloppe « Concours du... » et faites suivre de la date de publication du couronnement-mystère).

□ Les habitués du square Saint-Louis

auront évidemment

reconnu, dans le couronnement du

30 septembre (première

semaine du concours), la

maison située au

3500, rue Laval, et

connue sous le

nom de maison

Marances-de-Rosay, une

remarquable

résidence qui est aujourd'hui habitée par les

Scouts et Guides de Montréal.

Parmi les lettres reçues, Claude Masson,

adjoint au président de La Presse, a tiré au

sort celle de Denise GrandMaison, du 170,

Grande Côte, à Boisbriand. Elle avait la

bonne réponse et elle recevra un exemplaire

de *Les rues de Montréal*.



Programme d'activités sur le patrimoine

□ Du samedi 14 octobre au dimanche 22 octobre

LES EXPOS-PHOTOS SUR NOTRE PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Pour la cinquième année consécutive, des bâtiments ont été primés pour la qualité des travaux de construction, d'entretien et de mise en valeur du caractère architectural. Dans chaque quartier une exposition de photographies de ces bâtiments rend hommage aux propriétaires de ces immeubles.

Exposition montréalaise

Hall de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est. Ouverture : de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi ; de 13 h à 17 h les samedi et dimanche.

Dans les quartiers

Maison du Pressoir, 10 865, rue du Pressoir.

Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5290, chemin de la Côte-des-Neiges.

Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Botrel.

Maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est.

Maison de la culture Mercier, 8105, rue Hochelaga.

Maison de la culture Plateau Mont-Royal, 465, avenue du Mont-Royal Est.

Maison du Bon Temps, 8000, boulevard Goulin Est.

Maison de la culture Rosemont/Petite-Patrie, 6707, avenue de Lorimier.

Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boulevard Monk.

Centre d'histoire de Montréal, 355, place d'Youville, Vieux-Montréal. Ouverture : de 10 h à 17 h. Frais d'entrée sauf le 22 octobre.

Patro le Prévoist, 7355, avenue Christophe-Colomb. Ouverture : de 13 h à 19 h.

Heures d'ouverture des maisons de la culture : de 13 h à 19 h. Elles sont fermées le lundi.

□ Dimanche 15 octobre

LES ÉGLISES AU CŒUR DU PATRIMOINE

L'Association patrimoniale interconfessionnelle Pierres-Vivantes propose deux façons d'explorer les quartiers montréalais en visitant leurs églises : en circuit à pied d'une église à l'autre, commenté par un membre de la Fondation Héritage Montréal ou en visite libre entre 13 h et 17 h. Cette année deux quartiers sont à l'honneur : Hochelaga-Maisonneuve et Centre-Ville. Visites guidées : départs à 13 h et à 15 h des églises Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle et St. James the Apostle.

Dans Hochelaga-Maisonneuve, on visitera les églises suivantes : Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (2585, boulevard Pie IX) ; du Très-Saint-Rédempteur (3530, rue Adam) ; Saint-Clement (4905, rue Adam) ; du Très-Saint-Nom-de-Jésus (1645, avenue Desjardins, concert d'orgue à 15h30) ; de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge (1855, rue Dézéry).

Dans le centre-ville, on visitera les églises suivantes : St. James the Apostle (1459, rue Sainte-Catherine Ouest) ; St. James the United (465, rue Sainte-Catherine Ouest) ; St. John the Evangelist (137, avenue du Président-Kennedy) ; la cathédrale Christ Church Cathedral (1444, rue Union).

□ Mardi 17 octobre et mercredi 18 octobre

LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE MONTRÉALAIS

Les quartiers de Montréal se distinguent par la personnalité de leurs maisons. Quelle est l'histoire, l'architecture et la construction de ces maisons typiques ? Cette année, en collaboration avec l'École d'architecture de l'Université de Montréal, les Entretien du patrimoine montréalais proposent six conférences-ateliers sur les familles de maisons des quartiers de Montréal.

Mardi à 19 h 30

— Bibliothèque Mercier, 8105, rue Hochelaga. Métro Honoré-Beaugrand.

— Maison de la culture Rosemont/Petite-Patrie, 6707, avenue de Lorimier. Métro Beaubien, autobus 18.

— Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Botrel. Métro Villa-Maria.

Mercredi à 19 h 30

— Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5290, chemin de la Côte-des-Neiges. Métro Côte-des-Neiges.

— Maison de la culture Plateau Mont-Royal, 465, avenue du Mont-Royal Est. Métro Mont-Royal.

— Maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est. Métro Frontenac.

MARIE-CLAUDE GIRARD

collaboration spéciale

Dans l'imaginaire populaire, les anciennes usines apparaissent souvent comme de gigantesques monstres sales et pollués, témoins d'un passé de dur labeur.

Pourtant, d'après Jean Bélisle, historien de l'architecture à l'université Concordia, le patrimoine industriel aide à comprendre l'évolution de la société bien mieux que le font les résidences et les institutions, davantage attachées aux styles traditionnels. Souvent agrandies ou modernisées, les usines et les entrepôts d'autrefois étaient conçus de façon à pouvoir être modifiés selon les besoins de l'industrie. Ils racontent l'histoire des techniques de production, des conditions de travail, de la vie des ouvriers.

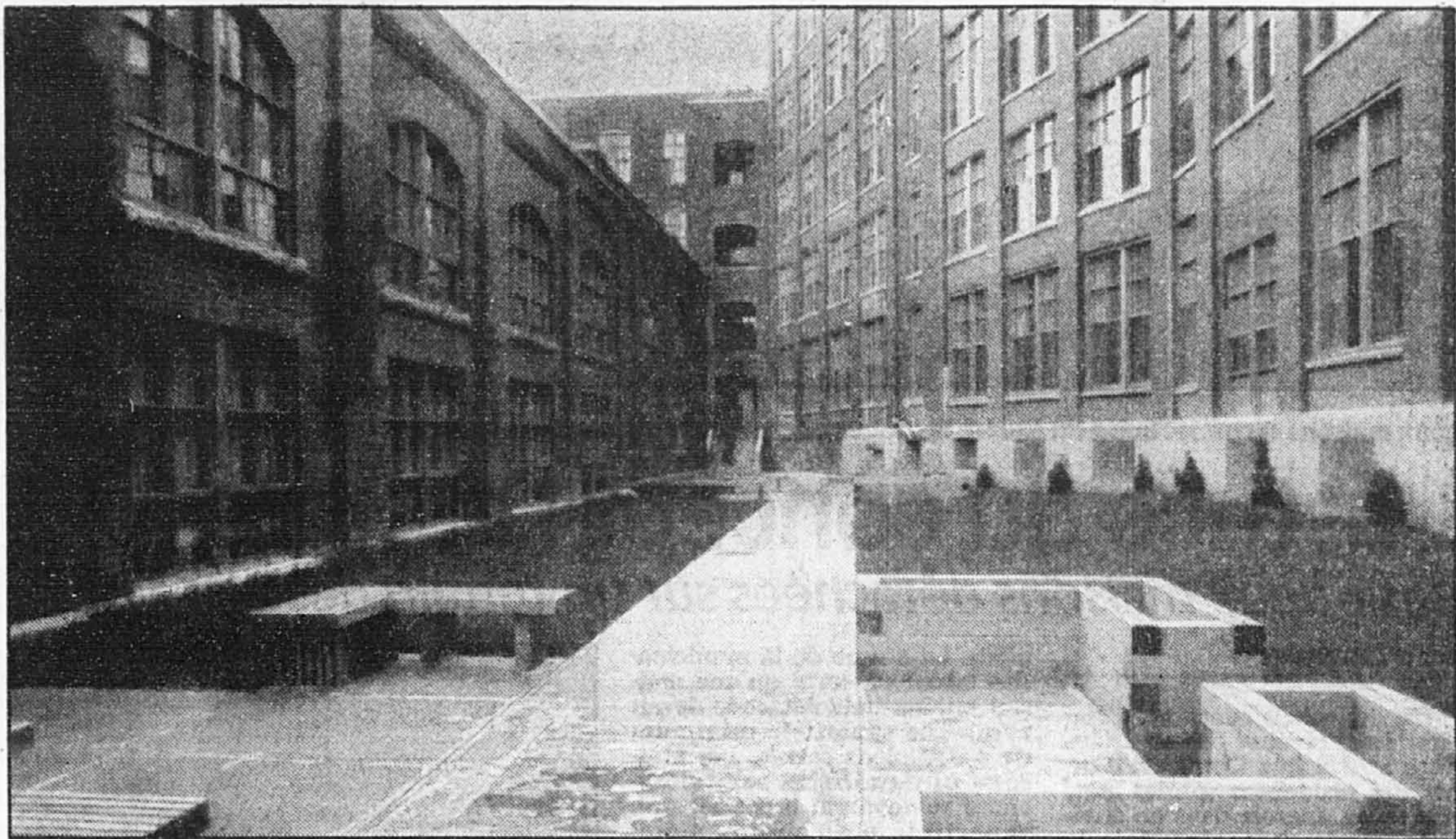
Depuis quelques années, des architectes, industriels et fonctionnaires regroupés au sein de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel cherchent à faire connaître les usines et entrepôts anciens et à favoriser leur mise en valeur. Comme l'explique la présidente de l'association, Marie-Claude Robert, les premiers mouvements de préservation du patrimoine se sont d'abord attardés aux meubles et aux bâtiments du Régime français, puis aux maisons bourgeoises et aux institutions. De construction plus récente, les usines et les entrepôts ne présentent pas toujours une grande valeur architecturale.

Le travail de préservation et de reconversion est d'autant plus difficile que les bâtiments sont souvent immenses et forment presque à eux seuls de vastes quartiers. Leur revitalisation nécessite des fonds considérables et sont en partant inaccessibles aux particuliers. « Le principal problème n'est pas d'intéresser les investisseurs mais de trouver une nouvelle utilisation qui soit réaliste », estime toutefois Jean Bélisle. Les bâtiments construits pour un usage très spécifique, comme les élevateurs à grains par exemple, demeurent très difficiles à convertir. Par contre, les anciennes filatures offrent une hauteur de plafonds et une fenestration intéressantes pour des habitations, des bureaux ou des petites industries.

Un douloureux dilemme

Par ailleurs, la situation géographique de Montréal pose un problème particulier. Contrairement aux villes européennes où les industries se sont développées en périphérie, les anciennes usines montréalaises se trouvent souvent au beau milieu des quartiers. Doit-on alors favoriser le retour des industries au risque d'affecter la qualité de vie des citoyens ? Faut-il plutôt convertir les usines en appartements et éliminer du même coup les possibilités de création d'emplois ?

La population des quartiers populaires ne voit pas toujours d'un bon œil que de nouveaux arrivants plus fortunés s'installent dans les



L'université McGill a transformé d'anciens bâtiments industriels du Sud-Ouest en résidences pour étudiants. En 1990, elle remportait un prix Orange pour la qualité de la reconversion.

bâtiments qui leur fournissaient jadis de l'emploi. Ils voient planer le spectre de la « gentrification » et craignent d'être chassés par une hausse des loyers.

En 1989, l'université McGill a fait l'acquisition d'un ensemble d'édifices désaffectés dans le but d'en faire des résidences pour étudiants. A deux pas du métro Lionel-Groulx et du marché Atwater, l'emplacement semblait idéal. Toutefois, le projet a suscité de vives protestations de la part des groupes communautaires. Il s'est finalement concrétisé grâce à une entente de collaboration selon laquelle l'université s'est engagée à employer exclusivement des résidents et des entrepreneurs du Sud-Ouest pour l'entretien de la résidence, et à offrir ses ressources à différents organismes. L'année suivante, la résidence Solin recevait un prix Orange pour la qualité de la reconversion.

Éviter des frictions

Le Regroupement pour la relance économique et sociale du Sud-Ouest (ou RESO), préférerait que les zones d'habitation soient concentrées autour du marché Atwater afin d'éviter le plus possible des frictions entre les usages commercial, industriel et résidentiel. « Si on ne peut espérer ramener les grandes manufactures, on peut faire revivre des industries légères », croit la directrice de l'organisme, Nancy Neamtan.

La préservation des bâtiments industriels est également une question éminemment politique. Il est très difficile d'annoncer à une population fortement touchée pas le chômage, comme celle de Pointe-Saint-Charles et de Saint-Henri, que

l'industrie lourde ne reviendra pas.

Différents programmes pour attirer les industries dans les anciens lieux ont été mis sur pied par le gouvernement fédéral et la ville de Montréal. La Société de développement industriel de Montréal, qui sera fondue sous peu dans la Société de développement de Montréal, a acheté à la fin des années 1980 plusieurs bâtiments et terrains pour former le Parc d'entreprises du canal de Lachine. Depuis, le projet de Pares Canada faisant du site le « berceau du patrimoine industriel canadien » reste vague. Et les rumeurs de réouverture du couloir maritime persistent.

C'est que les besoins de l'industrie ont beaucoup changé. En passant d'une économie basée sur l'industrie lourde à une économie de services et de haute technologie, les entreprises ont délaissé les grandes surfaces et ont cherché à s'installer le long des grands axes routiers. La proximité du fleuve et des chemins de fer ne constitue plus un avantage. De plus, les terrains des anciennes usines ont souvent besoin d'être décontaminés.

Patrimoine et rentabilité

ne font pas bon ménage. D'autre part, respect du patrimoine et rentabilité ne font pas toujours bon ménage. La conversion de l'édifice de la Belding Corticelli en appartements en copropriété a été saluée comme un bel exemple de mise en valeur, mais elle a cependant conduit à un désastre financier. Grâce à l'aide de la SODIM, la compagnie Agmont est venue s'installer dans l'édifice de la Canadian Switch and Spring mais n'a conservé que la façade, recouvrant les côtés de tôle. Quant à la Redpath

Sugar, elle est désaffectée depuis le début des années 1980 et se détériore un peu plus chaque jour. La chaîne de magasins Jacob a songé un moment à s'y installer mais le projet a avorté.

La solution la plus réaliste pour redonner vie aux bâtiments anciens passe par les petites entreprises et la diversité des usages, estime Jean Bélisle. C'est aussi le pari qu'a lancé la SODIM lorsqu'elle a commencé à ériger un vaste complexe locatif dans l'ancienne usine de la Northern Electric. La Nordelec héberge maintenant des entreprises d'ingénierie, d'informatique et de publicité, des ateliers de rembourreurs et un grand distributeur de livres.

Dans les locaux délaissés par la Simmons et la Dominion Textile, le complexe Saint-Ambroise s'est donné un peu le même objectif. Propriété de la firme Glomar, le complexe loge de nombreux artistes et antiquaires, de même qu'une compagnie de plastique. D'après l'administrateur du complexe, Ron Rosen, la demande pour des lofts résidentiels est très forte. Toutefois, le zonage commercial et industriel léger interdit aux locataires d'habiter leurs locaux. Et ne change pas le zonage qui veut !

L'expérience de la conversion des usines de confiture Raymond par la troupe Carbone 14 ouvre la voie à de nouvelles formes de mise en valeur. En conservant des traces de l'ancien usage du bâtiment et en y invitant le public, les nouveaux occupants font à leur façon la promotion du patrimoine industriel.

Petite histoire des industries et bureaux

MARIE-CLAUDE GIRARD

collaboration spéciale

Montréal s'est construit autour de ses industries. La révolution industrielle et la période de prospérité qui a suivi ont laissé des marques tant dans les sièges sociaux victoriens du Vieux-Montréal que dans les usines du Sud-Ouest et d'Hochelaga-Maisonneuve. Voici donc quelques faits marquants de l'histoire architecturale des industries et des bureaux.

En 1824, on inaugure le canal de Lachine afin de permettre aux navires de contourner les dangereux rapides du même nom. Rapidement, les premières usines s'installent sur ses rives, attirées par la proximité du fleuve qui est alors le principal moyen de transport. Faits de moellons ou de pierre de taille, les premiers bâtiments industriels ressemblent à ceux issus du Régime français.

L'arrivée du chemin de fer, en 1848, et l'ouverture du pont Victoria, une dizaine d'années plus tard, marquent une nouvelle ère de construction qui répond davantage aux besoins de l'industrie. L'emploi de la brique rouge et du toit plat permet de recouvrir à peu de frais les grandes surfaces nécessaires à la production de masse. A l'aide de structures de fonte, on érige des étages sans cloisons. Parfois, on dispose la brique en forme d'arc afin de soutenir le bâtiment.

Entre 1850 et 1890, des édifices à ossature de pierre voient le jour dans le Vieux-Montréal. Destinés à l'industrie et aux petits commerces, les constructions protorationalistes se distinguent par leurs structures de bois ou de fonte permettant un aménagement varié, et par leurs



L'édifice Sun Life : l'excédent de hauteur se trouve en retrait des murs sur rue.

larges ouvertures qui laissent pénétrer la lumière.

Quant aux premières tours à bureaux, elles sont faites d'étages de hauteurs variées qui leur donnent un peu l'apparence d'un sandwich. C'est le cas du premier édifice de la Sun Life, place d'Armes, et du bâtiment du Grand Tronc, rue McGill. Plus tard, les tours prendront la forme d'une colonne avec base, fût et chapiteau, comme l'édifice Canadian Espress, construit en 1900 le long de la rue McGill. Selon l'esprit du

temps, les immeubles empruntent de nombreux styles : Beaux-Arts, néo-roman, néo-renaissance, néo-baroque.

Influence de l'École de Chicago

Autour de 1890, les architectes commencent à se lasser des ornements chargés de l'ère victorienne. L'École de Chicago, avec ses structures d'acier, ses grandes ouvertures vitrées et ses parements de métal ou de terre cuite, connaît un certain succès. A la veille de la crise économique, la réglementation

municipale permettra la construction des tours de plus de dix étages, en autant que l'excédent de hauteur soit en retrait des murs. Le gratte-ciel à différents volumes, comme le Aldred, fait alors son apparition.

Au début du XXe siècle, le développement rapide de l'industrie ouvre la voie à de nouvelles techniques de construction. Les usines modernes doivent être vastes et éclairées. La machinerie très lourde nécessite une solidité à toute épreuve. Les structures apparentes en béton armé ou en acier répondront à ces nouveaux besoins. L'élevateur à grains numéro 5 et l'entrepôt frigorifique du port sont de bons exemples d'architecture rationaliste.

Place à la préfabrication

Vers 1935 apparaît un style complètement coupé du passé : préfabrication, répétition d'éléments identiques, rejet de l'ornement. Les toits sont plats, les surfaces lisses, les volumes simples. L'architecture moderne se veut pratique : la forme doit « épouser la fonction ». Elle nous donne la Place Ville-Marie, la Tour de la Bourse, la Place Bonaventure ainsi que d'autres réalisations plus ou moins heureuses. Au cours des années 60 ou 70, les bureaux devaient avoir l'air « modernes ». Dans le Vieux-Montréal, on cachait les plafonds anciens derrière des plafonds suspendus.

Depuis 1980, l'architecture post-moderne tente de s'intégrer dans l'environnement et propose un retour à l'ornementation. A ce titre, la Maison Alcan fait figure de précurseur. Elle comprend cinq bâtiments patrimoniaux auxquels se sont greffés deux nouvelles ailes à parements d'aluminium, une réalisation inconcevable dans les années 60.

Patience, minutie et amour du bois

MARIE-CLAUDE GIRARD
collaboration spéciale

D'aussi loin qu'il s'en souviennent, les ancêtres de Jean Galarneau étaient ébénistes. À 44 ans, le nouveau lauréat du Prix de l'artisan de l'Opération patrimoine populaire n'a pas l'impression d'avoir révolutionné quoi que ce soit : « Tout ce que je sais aujourd'hui, c'est mon père qui me l'a appris. »

Spécialisé dans la restauration et la reproduction de portes et de fenêtres de bois, M. Galarneau s'est distingué par les travaux réalisés il y a quelques mois au 116, rue McGill, un ancien entrepôt qui abrite maintenant les locaux des architectes Boutros et Pratte.

Devant l'ampleur de la tâche, même ses jeunes employés lui ont demandé pourquoi il ne recommençait pas tout à neuf. « Attendez, vous aller voir », leur a-t-il répondu. Il a fallu réparer le bas de plusieurs fenêtres, en refaire quelques-unes en entier et ajouter des fenêtres coupe-froid à un étage. Patience, minutie, amour du bois, Jean Galarneau a des critères de qualité élevés qui lui ont permis de s'attaquer à la réfection des boiserie et de la plancher ornemental de la prestigieuse maison Shaughnessy, incorporée au Centre canadien d'architecture. Avec ses sculptures d'acajou et de noyer, le salon de thé de la maison historique constituait « un beau défi ».

La restauration des fenêtres de bois n'est pas à la portée de toutes les bourses, mais d'après l'artisan, elle ne coûte pas nécessairement plus cher que l'ajout de fenêtres neuves. « Le problème, c'est que les gens ne savent pas où se renseigner. Même les architectes ont peur de payer quelques sous pour obtenir les informations pertinentes. Alors, il y a toujours quelqu'un pour dire : « Enlève-moi tout ça et met du neuf ! »

M. Galarneau a une dent contre les entrepreneurs qui préfèrent les contrats rapides et payants à la beauté et la durabilité.

Parfois, l'ébéniste se permet de rêver : avec tout ce qu'il y aurait à restaurer dans le Vieux-Montréal, il pourrait être occupé jusqu'à sa retraite !

Rénover avant l'hiver



YVES PERRIER
collaboration spéciale

C'est le temps de régler vos problèmes de chauffage, de toiture et de ventilation avant que les grands froids ne reviennent. N'oubliez pas que des travaux réalisés dans des conditions climatiques confortables pour les ouvriers sont généralement mieux faits et que les contrats verbaux ou peu détaillés ouvrent la porte à tous les abus.

Un foyer confortable, SVP !

J'ai acheté une maison construite en 1930 et munie d'un foyer avec un âtre ouvert. Cet âtre est la source d'infiltrations d'air froid et ne réussit pas à chauffer la maison. J'ai rencontré quelques entreprises qui réparent des foyers, mais les solutions sont très diverses : certains veulent refaire l'âtre et la trappe du foyer, et d'autres me disent qu'il faut absolument installer un caisson métallique à l'intérieur. Je désire surtout un foyer d'agrément que j'utiliserais une fois par semaine, mais qui soit aussi confortable. Que me recommandez-vous ?

E.B., Montréal
Les foyers à âtre ouvert ont plus de charme, mais ils comportent aussi plusieurs inconvénients. Ils sont la source d'infiltrations d'air froid, leur combustion est difficile à contrôler et ils ont tendance à polluer l'air à l'intérieur.

En ce sens, je crois qu'il est plus profitable d'installer un caisson métallique de bonne qualité à l'intérieur de l'âtre que de refaire l'âtre de maçonnerie et ses mécanismes de fonctionnement. Un caisson efficace et durable devrait être

fabriqué d'acier inoxydable et muni d'une porte étanche avec un verre de sécurité Pyroceram.

Pour éviter que votre pièce ne se transforme en four, je vous conseille de faire installer deux ventilateurs de 150 pi.cu. / min. chacun pour distribuer la chaleur emprisonnée entre le caisson et l'âtre vers d'autres pièces ou près d'un conduit de retour d'air de votre système de chauffage à air pulsé.



Rénov-action

Problème d'humidité

Je suis propriétaire d'un triplex de trois étages des années 1920. Depuis que j'ai fait remplacer les journaux au gaz des logements par des plinthes électriques, il se produit de la condensation dans les fenêtres du troisième étage. Mon couvreur me dit que la toiture est encore bonne, mais il croit qu'il faudrait augmenter la ventilation dans l'entresol pour chasser l'humidité. Je ne veux surtout pas faire des travaux pour rien : y a-t-il d'autres raisons possibles ?

N.L., Montréal
Ce n'est pas l'humidité de l'entresol qu'il faut évacuer, mais l'humidité dans l'air des logements. Lorsque les fournaises au gaz fonctionnaient dans les logements, elles évacuaient les gaz de com-

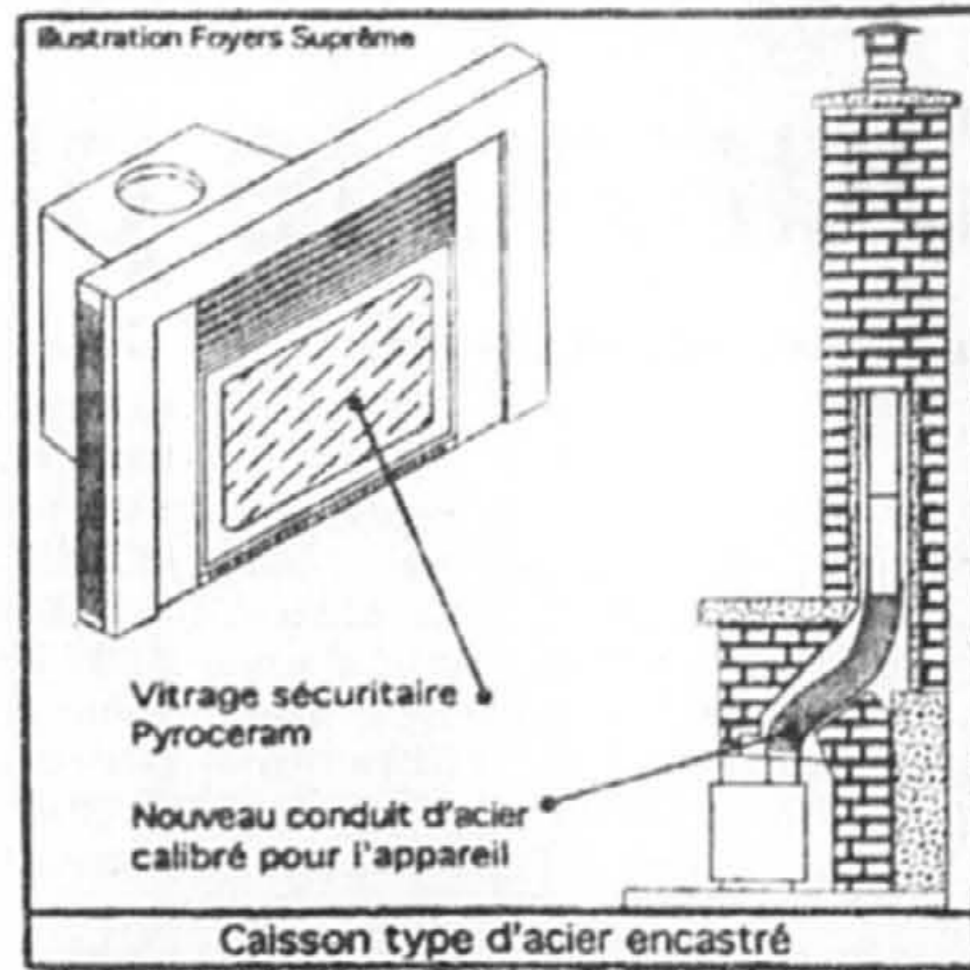
bustion et une partie de l'air du logement par la cheminée. Ce système agissait comme un ventilateur en changeant l'air des logements et en évacuant l'humidité à l'extérieur. Si le taux d'humidité au troisième étage est de 35 p. cent ou moins, s'il y a de la condensation dans les vitres, ce sont les fenêtres qui devront être changées. Si la cave (ou le sous-sol) est très humide, installez un déshumidificateur permanent à cet endroit car c'est généralement l'humidité du sous-sol qui monte jusqu'aux étages supérieurs et crée des problèmes d'humidité excessive. Si le problème ne se résout pas, il faudra alors installer des ventilateurs dans les salles de bains reliés à des humidistats de manière à ventiler mécaniquement les logements lorsque le taux d'humidité est trop élevé.

S'assurer d'un bon toit

J'ai entendu dire que plusieurs couvreurs facturent pour une couverture multicouche à cinq plis, mais que rendus sur place ils ne mettent que quatre plis. Comment peut-on s'assurer que la toiture sera bien faite ?

G., Saint-Laurent
Lorsque les travaux sont terminés, il n'est pas possible de voir le nombre de plis de la membrane multicouche sans y faire une entaille. Je vous recommande donc d'être présent sur le toit lorsque les travaux seront exécutés. Une multicouche à quatre plis durera environ 15 ans alors que celle à cinq plis durera environ 25 ans, si elle est bien faite et si l'entresol est adéquatement ventilé.

Le problème que vous mentionnez est effectivement courant chez les couvreurs qui demandent d'être payés comptant et qui vous font un contrat verbal. Pour ce type de travaux plus que pour tout autre, exigez un contrat et une garantie écrite.



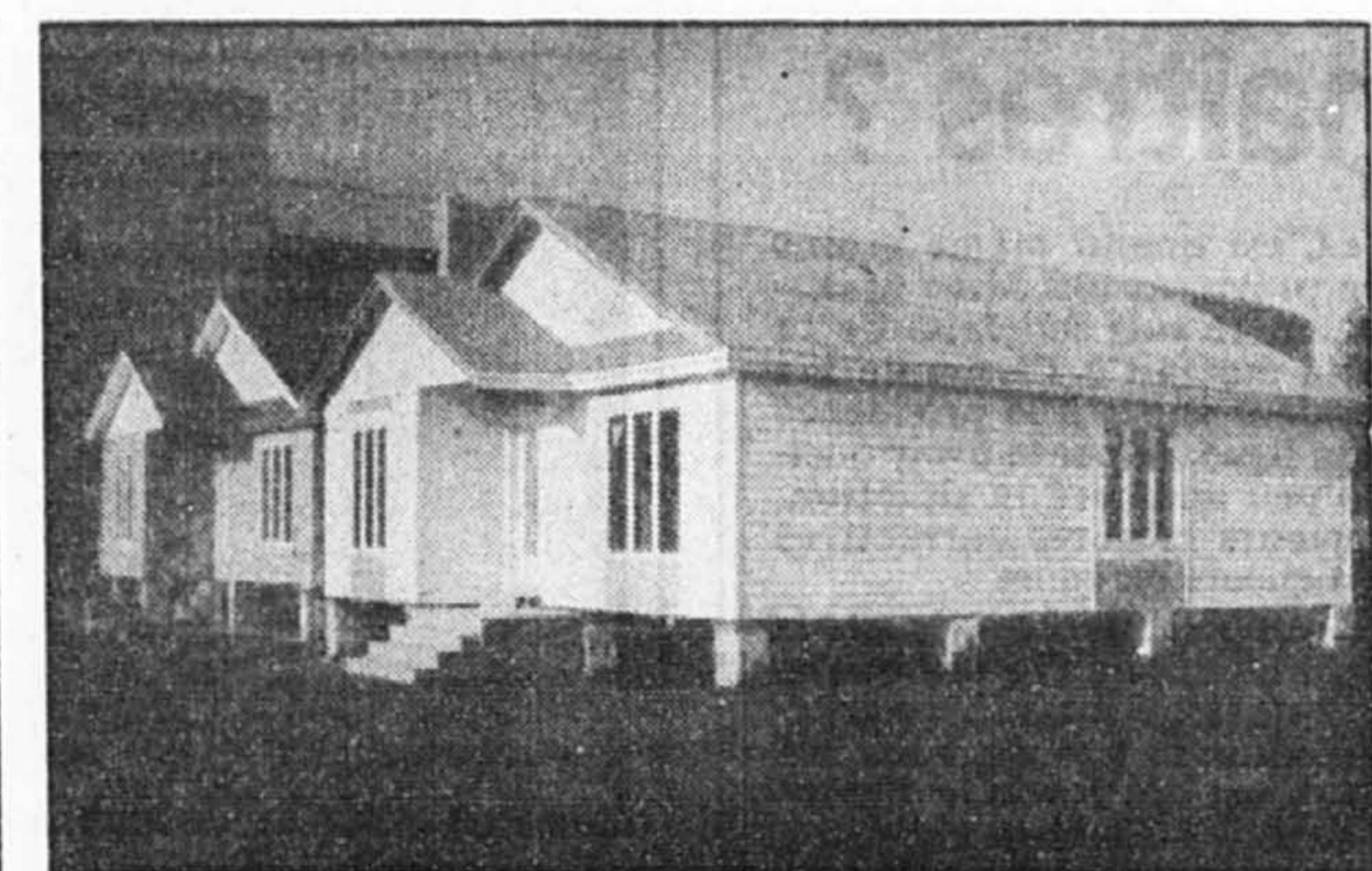
Trucs et trouvailles

Depuis plusieurs années, on trouve chez les marchands des planches de bois franc prévernies qui s'emboîtent en formant un joint en V. Le joint en V était jusqu'à maintenant nécessaire parce que les planches standard n'avaient jamais exactement la même épaisseur.

Depuis peu, le manufacturier de planchers de bois franc BRUCE vient de mettre sur le marché un nouveau produit de planches en bois franc prévernies sans joint en V. Pour y arriver, les planches ont été amincies à environ 3 / 8 de pouce d'épaisseur.

Ce produit sera probablement très apprécié des bricoleurs car son apparence est beaucoup plus proche du plancher verni en place et la pose est simple et rapide grâce à la brocheuse pneumatique disponible chez les marchands. Pour information : Goodfellow, 1-800-361-6503.

Faites parvenir vos questions et trouvailles à Yves Perrier, 1613, rue Gifford, Montréal, Québec, H2J 1S3.



Ces maisons ont été construites par les étudiants de l'École des métiers de la construction de Montréal.

Achetez une maison à bon prix et contribuez à une bonne oeuvre

La direction de l'École des métiers de la construction de Montréal offre en vente les deux maisons construites par les élèves dans le cadre de leur formation pratique à l'école.

Dotée d'un revêtement en vinyle, ces deux maisons d'un seul étage mesurent 28 pieds sur 36 et comprennent une cuisine-salle à manger, un salon, deux chambres à coucher et une salle de bains. L'électricité et la plomberie de base sont installées, de même que tous les accessoires de la cuisine et de la salle de bains. Inutile d'insister sur le fait que l'isolation correspond aux normes de la construction.

Ideales pour un jeune couple dont les revenus sont modestes, ces maisons sont offertes au prix de 27 000 \$ et de 30 000 \$ respectivement, soit à peine le coût des matériaux requis pour les bâtir, pré-

cise la direction de l'école du réseau de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Le prix de vente ne comprend cependant pas le transport ni certains aménagements intérieurs. L'acquéreur devra également posséder un terrain où faire transporter la maison.

Les acheteurs de ces deux maisons seront désignés par tirage au sort. Pour participer au tirage et avoir ainsi la chance d'acquiescer une maison à bon compte, il faut faire parvenir un chèque certifié de 1 000 \$ à l'ordre de l'École des métiers de la construction de Montréal. Ce chèque sera évidemment remis à tous ceux qui n'auront pas été favorisés par le sort.

On pourra obtenir de plus amples informations auprès de Jean-Claude Berthiaume, au 596-4592.

LE CLOS ST-ANDRÉ
CONDOMINIUMS

BUREAU DE VENTE MAINTENANT SUR PLACE

ADMISSIBLE AU CRÉDIT DE TAXE DE 10 000 \$

L'ultime confort urbain...
...en plein quartier latin

Boul. René-Lévesque et St-André à deux pas du métro Berri
Magnifique cour intérieure et club social avec gym et terrasse.
Studios, une, deux et trois chambres, et penthouses avec terrasse

de 70 000\$ à 220 000\$

Lundi au jeudi : 12 h à 18 h
Samedi et dimanche : 13 h à 17 h

Une réalisation du Groupe Archi-Plus

Bureau de vente :
925, René-Lévesque est
499-2020

LE CLOS ST-ANDRÉ

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE

DONNEZ... une leueur d'ESPOIR
1 800 335-6175

Façonisons nos jeunes !

L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPATION
Le mouvement pour la santé active

PARCOURS DU CERF
Les Villas VAL PARAISSO

sont offertes en version détachée et semi-détachée, avec ou sans garage.

à compter de 107 800\$ (taxes en sus)

détachée, adossée au golf:
à compter de 134 800\$ (taxes en sus)

LES VILLAS Val Paraisso
À Longueuil

2100, Fernand-Lafontaine à Longueuil
Autoroute 132, sortie boul. Roland-Therrien à gauche sur Fernand-Lafontaine

Tél.: 468-6266

LES JARDINS DE MÉDICIS

LONGUEUIL À PARTIR DE 112 900 \$
(modèle non montré, taxes en sus)

MAISONS SEMI-DÉTACHÉES, DÉTACHÉES, BUNGALOWS

UNE QUALITÉ DE VIE
DES ARBRES MATURES, UN QUARTIER PAISIBLE

PREMIER TOIT: Crédit d'impôt à l'achat d'une première propriété

POSSIBILITÉ D'ACHAT SANS COMPTANT*

Construction Pierre Garneau 448-4339

Construction Denis Desjardins 448-9696

Les Habitations Majo Semi-détachés, détachés et bungalows 448-3242

Angle des rues Béliveau et Belcourt à Longueuil (empruntez la rue Béliveau située face à l'hôpital Pierre-Boucher)

* Si éligible au programme gouvernemental RAP

40 ANS en fête!

GAZAILLE

Le gros bon sens pour votre avenir.
Une exclusivité à faire rêver.

Un programme exprès pour vous.

- AUCUN COMPTANT REQUIS
- FRAIS DE NOTAIRE PAYÉS
- MENSUALITÉS GRATUITES POUR LES 6 PREMIERS MOIS

40% VENDU

LA VENTE SE CONTINUE
4 JOURS: les 14 et 15 oct. / les 21 et 22 oct., de 10h à 18h

GAZAILLE Pour vous servir et pour plus d'information:

| | | | |
|---|--|---|---|
| Île-Perrot DOMAINE DE LA MARINA Maisons unifamiliales détachées HAVRE DE PAIX! Site enchanteur avec vue sur le lac. Un port d'attache pour se la couler douce à proximité de la voie rapide vers le centre-ville. Taxes très basses. 453-0479 Autoroute 2-20, sortie Don-Quichotte, suivez l'enseigne jusqu'au projet. | Blainville LES VILLAS DE LA CÔTE BLAINVILLE Maisons unifamiliales LE CALME DU HAUT PLATEAU Situé dans le plus prestigieux secteur sur le plateau de Sainte-Thérèse, jouit d'une situation privilégiée à deux pas de l'autoroute. 979-4402 Autoroute 640, sortie 117 Nord, jusqu'à Côte St-Louis Est, jusqu'au projet. | Dollard-des-Ormeaux VILLAGE SUNNYBROOKE "Domaine de la Gare" / Maisons de ville de 1 500 p2 VERDURE ET NATURE! À quelques pas des trains de banlieue, profitez d'un lien direct, rapide et économique vers le centre-ville dans le calme. Voisin de l'immense parc Le Liesse. 684-3090 Autoroute 13, sortie Gouin Ouest, jusqu'à Sunnybrooke, à gauche jusqu'au projet. | Laval SQUARE VICTORIA "Golf de Laval-sur-le-Lac" Maisons victorienne unifamiliales 1 500 p2 ÇA VAUT LE DETOUR! Tous les services sont à deux pas. Résidences dos au golf de Laval-sur-le-Lac. Parc privé et court de tennis. Trains de banlieue à 28 minutes du centre-ville. 962-4931 Autoroute 13, sortie St-Martin ouest, jusqu'au bout. Champagne à droite, puis tournez à gauche sur le rang St-Antoine jusqu'au projet. |
|---|--|---|---|

INFO-GAZAILLE 990-0056 / Bureau chef: 695-2823

Les petits compagnons

Quand le plumage ne se rapporte plus au ramage...

Dr FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Le plaisir de posséder un compagnon à plume, c'est bien sûr d'écouter son mélodieux ramage. Mais aussi, dans bien des cas, d'admirer son somptueux plumage multicolore. Malheureusement pour eux (et pour leurs propriétaires donc), les oiseaux de cage ou de volière souffrent de multiples problèmes de plume ou de peau. Mais pas nécessairement causés par de banales infections, il faut bien le dire.

Le Dr Manfred Hochleithner, vétérinaire viennois et sommité internationale en médecine et chirurgie aviaire, classe ces divers bobos en plusieurs catégories. Les oiseaux de compagnie souffrent donc, et entre autres :

□ **Kystes des plumes** : il s'agit d'un problème génétique (transmissible donc à la descendance) et qui survient dans certaines lignées de canaris. Pour cette fâcheuse raison donc, il est préférable ne pas utiliser les sujets qui manifestent cette anomalie pour la reproduction.

Dans ce cas précis, la tige de la plume ne peut transpercer la peau. Elle s'enroule donc dans

le follicule au lieu de pousser normalement. Ce qui provoque une pénible inflammation et une vive douleur. Non traitée, cette masse peut devenir énorme, s'ulcérer et même saigner dans les cas graves. Le seul traitement possible demeure une petite intervention chirurgicale. Il faudra parfois la répéter aussi souvent que nécessaire.

□ **Le pica** (ou arrachage des plumes) : c'est une mauvaise habitude au cours de laquelle l'oiseau arrache ses propres plumes. Ce comportement peut être la manifestation d'un mauvais état de santé général du volatile. Ou encore de conditions de vie lamentables au plan de l'hygiène. Le pica survient aussi suite à une maladie des plumes ou de la peau. Dans d'autres cas les causes peuvent être purement psychologiques, la solitude et l'ennui étant des facteurs prédisposants. Mais, des frustrations sexuelles. Un changement de cage, de propriétaire ou de régime alimentaire. Parfois même, le seul fait de déplacer la cage de votre petit protégé... Bref, voilà autant de causes qui suffiront à déclencher cette vilaine manie. Seule la tête et le cou, par contre, garderont intact leur plumage.

Pour traiter ce délicat mais

assez fréquent problème, outre les suppléments de vitamines, il faudra éliminer, pour commencer, toutes les causes de frustrations possibles. Distraitez donc votre compagnon s'il s'ennuie visiblement ou souffre de solitude (soyez un peu moins absent de la maison). Par contre, fournir à votre oiseau des îles un autre compagnon à plume peut régler son problème... tout comme l'aggraver de façon pathétique. Lui mettre une colle-rette, pulvériser sur ses plumes des substances amères... donne des résultats parfois assez décevants. Et, dans aucun cas, cela ne saurait régler le problème à la racine.

Quant au débécage pur et simple, c'est une procédure utilisée dans les élevages de poulets, mais tout de même un peu excessive sur un animal de compagnie au dire de certains spécialistes, comme le Dr Hochleithner. Parmi la panoplie des traitements médicaux contre le pica, citons les injections d'hormones (médroxyprogestérone), les suppléments d'extraits thyroïdiens à administrer en goutte par le bec, etc.

□ **La dermatose des inséparables et des perruches** : cette automutilation grave tant sur les ailes qu'autour des pattes, se remarque chez les inséparables

et dans les volières de perruches surpeuplées. Ce sont souvent les sujets inférieurs dans la hiérarchie sociale qui sont les plus affectés. Le traitement peut se faire avec des antibiotiques appliqués localement ou par rayon laser. Les rechutes sont malheureusement fréquentes quelques semaines ou mois plus tard.

□ **La mue persistante** : une mue trop longue, c'est-à-dire qui dure plus d'un mois, ce n'est pas tout à fait normal pour un serin. Divers oiseaux de volière souffrent ainsi d'une mue prolongée, surtout au niveau de la tête. Elle est généralement causée par des carences alimentaires ou par des déséquilibres hormonaux. La surpopulation la favorise aussi. Tout comme certaines affections chroniques. Pour traiter la mue de façon symptomatique, on peut toujours rajouter à l'alimentation des suppléments vitaminiques, d'acides aminés ou de minéraux. Ou encore de la testostérone, soit dans l'eau et à administrer par voie orale, soit en injections intramusculaires.

Un mélodieux ramage tout comme un beau plumage étant un signe de bonne santé physique et mental, surveillez donc de très près celui de votre compagnon.



Un cas typique de pica chez un perroquet amazone : à force d'arracher ses plumes, le volatile s'est retrouvé... à poil !

Le bridge

Comment distinguer les vrais maîtres ?

ANDRÉ TRUDELLE

Les points de maître deviennent de plus en plus faciles à amasser. Bridgeurs et bridgeuses peuvent participer à des duplicatas deux fois par jour, sept jours sur sept au niveau des clubs. Les tournois régionaux sont nombreux dans l'Est du Canada et des États-Unis de sorte que points or, argent, rouges et noirs sont à la portée de tous.

C'est pourquoi le titre de maître-à-vie — sans blesser personne — ne revêt plus le même prestige qu'au temps des bridgeurs de l'époque de Paul Godin et même de l'époque des joueurs qui connaissent 20 ans d'expérience. En ces temps-là, les clubs étaient moins nombreux de même que les régionaux.

Peut-être faudra-t-il, un jour, trouver une nouvelle façon de distinguer les joueurs étoilés. La Fédération mondiale de bridge (WBF) l'a fait. Elle a créé le classement Open World Grand Masters et le World Grand Master chez les femmes. Pour appartenir au groupe de ces grands maîtres, il faut gagner 150 pts WBF, s'octroyer au moins un titre mondial puis ajouter chaque année un certain nombre de points WBF pour conserver son titre.

Chez les dames, c'est l'Américaine Lynn Deas qui domine le classement mondial avec un total de 2 356 points. Elle est suivie la Britannique Sandra Landy, à 2 223 points et de la Néerlandaise Bep Vriend à 1 951 points. Aucune Canadienne n'apparaît au classement des 20 premières.

Du côté des hommes, faut-il le préciser, les Américains occupent les six premières places. Bob Hamman, à 5 318 points, devance Eric Rodwell par 478

points. Il y a ensuite Bobby Wolff, Jeff Meckstroth, Chip Martel et Lew Stansby. Le Brésilien Gabriel Chagas vient interrompre la suprématie américaine avec une septième place, devant le Polonais Piotr Gawrys et le Français Hervé Mouiel.

Les points WBF se gagnent dans les grandes compétitions internationales.

UNE DÉFAUSSE INUSITÉE

Il est toujours spectaculaire de défausser un As pour affronter un couleur du mort. C'est ce que doit faire, ici, le déclarant, dans un contrat de 5 Tr. Autrement, c'est la chute.

| | | | |
|---------------------|-------|-----------------|-------|
| Donneur: Ouest | | | |
| Vulnérabilité: tous | | | |
| NORD | | | |
| ♠ 10 9 3 | | | |
| ♥ R 8 7 | | | |
| ♦ DV 10 9 | | | |
| ♣ DV 2 | | | |
| OUEST | | EST | |
| ♠ ADV 8 5 | | ♠ 7 2 | |
| ♥ ADV 10 6 4 | | ♥ 9 5 3 | |
| ♦ aucun | | ♦ R 7 6 5 4 3 2 | |
| ♣ 7 6 | | ♣ 5 | |
| SUD | | | |
| ♠ R 6 4 | | | |
| ♥ 2 | | | |
| ♦ A 8 | | | |
| ♣ A R 10 9 8 4 3 | | | |
| Les enchères: | | | |
| 1 Co | 3 P | 4 Tr | 5 Tr |
| passé | passé | passé | passé |
| Entame: A s de Co | | | |

Infographie La Presse

Le déclarant concède l'As de

Co et fournit le 8 du mort sur le retour de la Dame de Co. Il coupe dans sa main, encaisse l'As de Tr et joue un petit atout vers le Valet. Dame de K. Elle tient. Le déclarant joue le Valet de K et Est laisse à nouveau filer. Sud doit jouer l'As de K. Retour au mort par le Tr, puis sur le Roi de Co, le déclarant se défait d'un petit Pi.

Le 10 de K est joué et Est couvre du Roi. Peu importe que Sud coupe ou non, il perd deux autres levées à Pi. Moins un. La solution consiste à défausser l'As de K sur le Roi de Co après avoir réussi la première impasse à K. Le mort revient ensuite du Valet de K et peu importe qu'Est couvre ou non, la Dame de Tr permettra au mort pour encaisser deux K et défausser deux petits Pi.

ÉTATS FINANCIERS

D'après le rapport de la Ligue de bridge de Montréal pour l'année 1994-1995, prenant fin le 31 mai dernier, sa situation financière est excellente. La LBM, qui publie un bulletin annuel, organise le Can-Am, généralement en octobre (cette année en août) ; le Festival de juin ; le championnat du Québec, en novembre ; le sectionnel d'hiver, à la mi-janvier ; le sectionnel métropolitain, début mars et deux séries de tournois disputés dans les clubs.

Les directeurs de la LBM, présidée par Rollande Makarewicz, administrent un budget annuel d'environ 150 000 \$. Au cours de la dernière année, les tournois de la ligue ont connu, dans leur ensemble, une baisse de 58 tables attribuable, principalement, au Can-Am. On a enregistré une diminution de 276 tables pendant la semaine du Can-Am.

C'est quand même moins que prévu, assure Mme Makarewicz. Je suis satisfaite de ce qui a été fait à l'issue de ma première année à la présidence de la ligue. Je pense avoir quelque peu amélioré la situation. Plusieurs mesures correctives sont encore en cours.

Parmi ces mesures, la présidente mentionne le fait que la LBM cherche à tenir ses tournois ailleurs que dans les hôtels. C'est ainsi que le Championnat du Québec aura lieu au centre culturel de Pierrefonds, au début de novembre, et que le sectionnel de janvier 1996 sera tenu au Centre des aînés de Laval. « Chaque fois qu'un tournoi est présenté ailleurs que dans un grand hôtel, précise madame Makarewicz, nous sauvons des dollars. »

La LBM garde un fonds de développement de 32 630 \$. « Je crois que ce fonds a été créé en 1985, donc bien avant mon arrivée à la ligue, explique la présidente. Il avait été créé dans le but d'ouvrir un local permanent. Toutefois, la proposition est encore à l'étude. »

Lors des élections de la fin du mois d'août, à la LBM, dix candidats étaient en lice. Ont été élus ou réélus : Roger Bédard, Tibor Bertalan, Teri Brittain, Ronald Carrière, Marc-André Fourcaudot, Red McDougall et Doreen Primeau.

NOUVELLES BRÈVES

Benoît Hétu s'est porté acquéreur du club Sainte-Croix, longtemps dirigé par Monique Nadon. Cette dernière continue d'enseigner le bridge. Le club présente ses séances hebdomadaires de duplicata le vendredi, à 19h30, au 11 831 rue Lamoureux, à Montréal-Nord (près de la rue Sainte-Grégoire). Réseignements : 322-1059.

Philatélie



Ces deux apprentis golfeurs se sont reconnus sur le timbre représentant le Riverside de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick : il s'agit de Krista Valiquette et Don Connolly.

Une erreur corrigée

DENIS MASSE

Le timbre représentant le martin-pêcheur auquel il manquait la lettre « F » dans la légende en français (faune migratrice), a été repris dans une version corrigée qui a été mise en circulation entre le 25 et le 29 septembre.

Les nouveaux feuillets comportant le timbre corrigé ont été tirés à 3 750 000 exemplaires. Il n'y a pas eu de pli Premier jour officiel pour cette version qui, en fait, a été mise en vente à différentes dates d'une rive à l'autre du pays. Un porte-parole de la Société canadienne des postes, à Ottawa, m'avait informé que les timbres seraient mis en vente le 28 septembre. Mais, au comptoir philatélique de la Maison de la poste, rue Saint-Jacques, on avait commencé à les écarter dès le 26. Et il est possible que d'autres succursales postales à travers le Canada aient vendu de ces timbres à une date encore plus hâtive, peut-être le 25. D'autres, le 27. De sorte qu'il est impossible, maintenant, de regarder un seul pli portant cachet du 26, du 27 ou du 28 comme un véritable pli Premier jour.

L'usage postal serait satisfait de l'emploi côte à côte de ces deux timbres, celui avec l'erreur et celui qui en est la correction, sur une même enveloppe. Chic !

GOLFEURS IDENTITÉS

Les deux jeunes joueurs de golf que l'on peut voir sur le timbre représentant le terrain de golf du Riverside Country Club de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick (paru le 6 juin) se sont reconnus. Il s'agit de Krista Valiquette, 16 ans, et de Don Connolly, 17 ans, tous deux membres juniors du club et élèves du Kennebecasis Valley High School. Le père du jeune Connolly est le gérant du club de golf.

Par ailleurs, le golfeur que l'on peut voir sur le timbre représentant le club de golf Glen Abbey, situé à Oakville,

près de Toronto, a été identifié. Il s'agit de Rob Miller, qui était l'assistant du pro à l'éché de 1994.

Il serait intéressant de connaître les noms des trois joueurs apparaissant sur le timbre représentant le Club de golf royal Montréal. Quelqu'un de nos lecteurs pourrait-il nous communiquer leur nom ?

NOUVEAU PRÉSIDENT

À Québec, M. Jacques Poitras est devenu le président de la Société philatélique de Québec, le plus ancien cercle philatélique du Québec. M. Poitras remplace M. André Lafond, qui n'a pas cherché à renouveler son mandat. Il est question que la SPQ change de local et tienne ses réunions dans le voisinage du boulevard Hamel dès la semaine prochaine.

CONFÉRENCIER

M. Jacques Nolet, professeur d'histoire au Collège Notre-Dame, racontera en détail l'histoire des maîtres de poste de la ville de Québec, depuis 1763 jusqu'en 1930, dans une conférence qu'il donnera sous les auspices de l'Académie québécoise d'Études philatéliques, samedi prochain, le 21 octobre, à Québec. De fait, la conférence aura lieu dans la chapelle extérieure du Séminaire de Québec et débutera à 14 heures. Entrée libre.

UN VIEUX SOUVENIR

Le logo de l'Agence de Coopération culturelle et technique qui sera reproduit sur un timbre commémoratif, le 6 novembre prochain, avait été créé à Québec lors de la Super Franco-Fête, la première manifestation de l'Agence qui avait eu lieu du 15 au 24 août 1974. L'année suivante, le Conseil de l'Agence adoptait ce logo comme son symbole officiel. J'aimerais bien connaître qui en avait été l'auteur. Quelqu'un de Québec s'en souvient-il ?



Le logo de l'ACCT, qui sera reproduit sur un timbre commémoratif émis le mois prochain, était celui de la Super Franco-Fête, à Québec, en 1974. Qui l'a dessiné ?

Les échecs

Les favoris Lesiège et Hébert trébuchent

SYLVAIN BARBEAU
collaboration spéciale

Le championnat du Québec par classes a vu les grands favoris, Alexandre Lesiège et Jean Hébert, trébucher à quelques reprises, ce qui a ouvert la voie aux maîtres Oleg Linskiy et Thanh Nha Duong.

Lors de la dernière ronde, Linskiy a facilement résisté aux assauts de Lesiège pendant que le vétéran Klaus Pohl arrachait une nulle à Hébert sur le deuxième échiquier. Duong a défait l'expert Pierre Gladu pour rejoindre Linskiy en tête.

Plus tôt dans le tournoi Lesiège s'était fait surprendre par les toujours dangereux Jeff Reeve dans une attaque à sacrifices. Hébert a concédé deux autres nulle, à Duong et Pneumonidis, un nouveau venu sur la scène montréalaise.

Pour Linskiy il s'agit d'un deuxième succès en peu de temps puisqu'il avait remporté le récent championnat de Montréal avec Lesiège. Duong de son côté sera beaucoup plus actif, ses études étant terminées, et cette victoire en laisse prévoir bien d'autres.

Les résultats :
A. 1-2 T.N. Duong
O. Linskiy4,5/5

- B. 1 N. Rashev4,5
- C. 1-2 S. Brassard
P. Nataf4
- D. 1 J. Solis4,5
- E. 1-2 K. Fecteau
M. Mitchell4,5
- F 1-4 J. Fontaine
J. Grant
V. Ng
D. Renaud4
- S/c D. Goldenberg5

À souligner les solides performances des experts Jean-Philippe Grondin et Pierre Gladu (3,5/5), ce dernier surtout recueillant les fruits de son dur labeur analytique des dernières années. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne joignent les rangs des maîtres.

KARPOV - KAMSKY

Alors que le match Kasparov-Anand vient de se terminer on est toujours sans nouvelles du match Karpov-Kamsky pour le championnat de la FIDE. On comprend un peu les commanditaires de ne pas se bousculer pour des perdants (Karpov battu par Kasparov et Kamsky par Anand), mais la FIDE se couvre de ridicule par son immobilisme. Une nouvelle crise est à prévoir...

LA PARTIE DE LA SEMAINE

Blancs : Judith Polgar
Noirs : Loek van Wely
Amsterdam 1995

1.e4 e5 (Si je devais jouer contre cette démente du jeu tactique, je ne choiserais pas une Sicilienne mais plutôt une CaroKann (1...c6), une ouverture aux effets calmants !) 2.Cf3 d6 3.d4 Cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 a6 6.f4 e6 7.Df3 (Avec des intentions belliqueuses on ne peut plus claires, les blancs sortent leur gros canon) Db6 ? (Une sortie douteuse de la dame noire, reconnue comme telle depuis la partie Keres-Smyslov du tournoi des Candidats de 1959 ! De toute évidence van Wely n'a pas bien fait ses devoirs !) 8.Cb3 Dc7 (Tôt ou tard nécessaire si les noirs veulent prendre de l'expansion à l'aile-dame avec b7-b5) 9.g4 ! (Les blancs ne perdent pas de temps et se lancent à l'assaut de l'aile-roi.) b5 10.g5 b4 ? (Cette façon de jouer me remet en mémoire l'histoire de ces croisés qui juraient de ne pas reculer que le rappel ne soit sonné. 10...Cfd7 est nettement meilleur.) 11.Cb5 ! (Par ce coup intermédiaire, les blancs s'assurent de la meilleure structure de pions.) axb5 12.gxf6 Cd7

Les meubles de Carlo Bugatti : exotiques et théâtraux



DANIELLE BONNEAU

■ A première vue, les meubles de Carlo Bugatti présentés au Musée des arts décoratifs étonnent par leur excentricité. L'effet de surprise passé, on s'émerveille devant la finesse de l'exécution et le soin apporté aux détails.

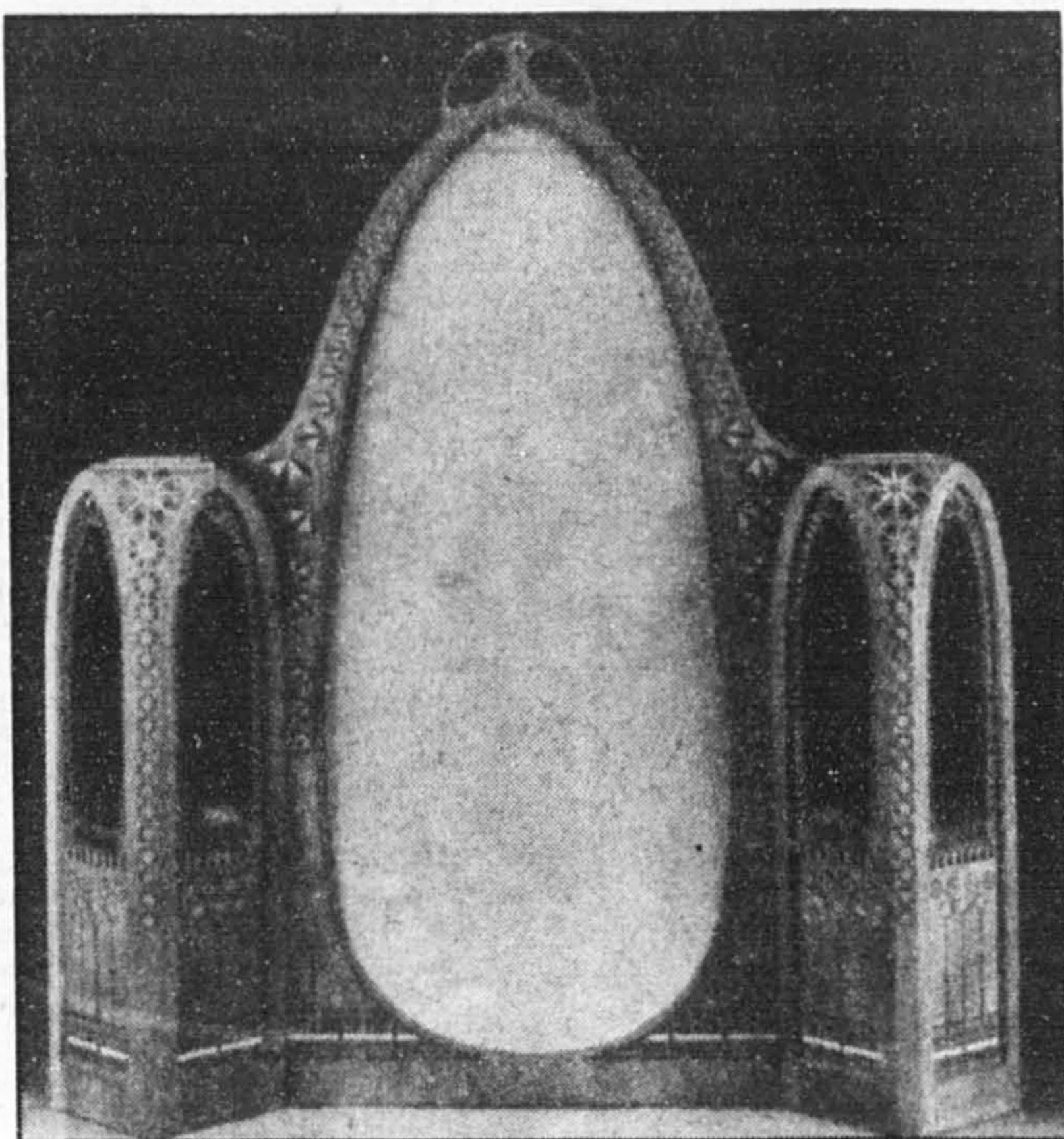
« Ce sont des meubles dont la fonction n'est pas toujours évidente, fait remarquer Louise Giroux, adjointe au conservateur du musée.

« Carlo Bugatti était peintre, sculpteur, ciseleur et architecte. Il considérait le meuble comme un moyen d'expression. Il avait une personnalité tellement forte, on reconnaît son style. Ses meubles sont dérivés d'ornementation. »

Si le nom de Bugatti vous semble familier, c'est qu'il appartient à une famille milanaise d'artistes inventifs. Né à Milan d'un père sculpteur, Carlo (1856-1940) a eu deux fils, Rembrandt (1885-1916), sculpteur animalier, et Ettore (1881-1947). Ce dernier, avec son fils Jean (1909-1939), a construit des automobiles de luxe prestigieuses qui ont fait la renommée de la famille.

Carlo Bugatti n'a élaboré des meubles que de 1880 à 1905, préférant par la suite s'établir en France pour peindre, sculpter ou réaliser de fabuleuses pièces d'argenterie. Mais quels meubles ! A l'image de leur créateur, ils sont flamboyants et très originaux.

Les 21 pièces présentées au Château Dufresne, prêtées jusqu'en janvier par deux grands collectionneurs de tableaux du XIX^e siècle de Toronto, les frères Joey et Toby Tanenbaum, diffèrent du type d'objets habi-



La fonction des meubles de Carlo Bugatti n'est pas toujours évidente. Cette coiffeuse Art Nouveau en bois incrusté de bois exotiques, créée vers 1900, contient un nombre étonnant de tiroirs.

tuellement présentés par le musée.

« C'est une collection intéressante, explique Mme Giroux. Ces pièces uniques ont 100 ans. Et ce sont des meubles qui ne courent pas les rues. »

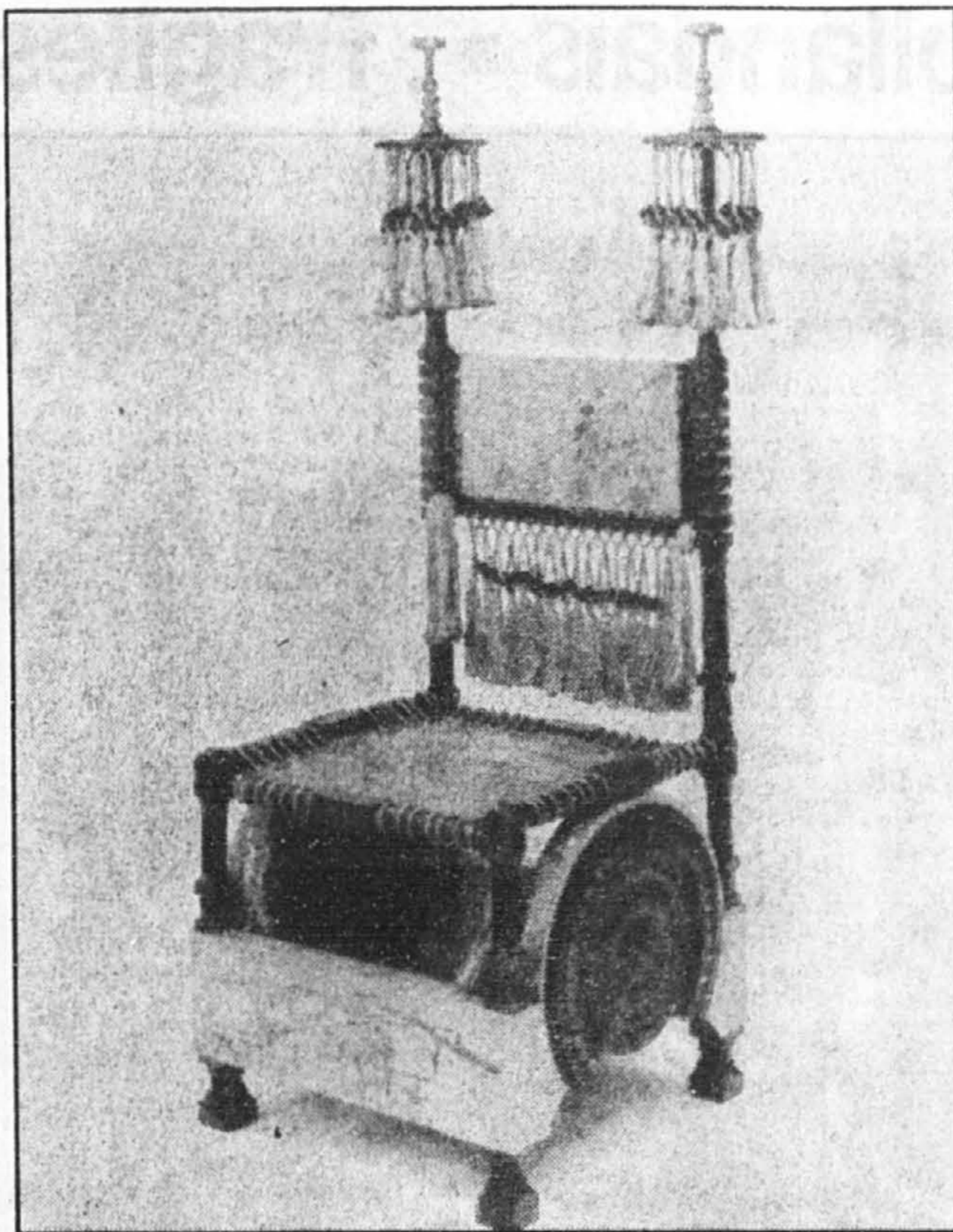
En effet !

Les chaises créées de 1880 à 1890, par exemple, sont ornées de franges et de signes dérivés de la calligraphie arabe. On trouve aussi des décors peints aux influences japonaises. Les meubles confectionnés au cours de la décennie suivante, de leur côté, incorporent des motifs géométriques (carrés, cercles, demi-cercles) dans une large variété de matériaux précieux. Plusieurs éléments les caractérisent comme l'utilisation de bois exotiques incrustés d'étain ou

de cuivre, la passementerie, le disque en cuivre et le parchemin. Celui-ci, décoré ou non, forme un grand nombre de sièges et de dossiers et recouvre souvent le bois au point d'en masquer les jointures.

Quelques pièces, par ailleurs, figurent parmi celles qui ont été présentées lors de l'exposition internationale de Turin, en 1902, et se rattachent davantage (à leur façon) au courant Art Nouveau.

Les meubles sont des plus extravagants. Aussi ne s'étonne-t-on pas d'apprendre que deux des chaises faisant partie de l'exposition ont déjà appartenu à Elton John. Les frères Tanenbaum les ont acquises en 1988 lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's, à Londres.



Cette chaise de noyer incrusté d'étain, de laiton et de cuivre, est habillée de franges de soie et ornée de cuivre repoussé et de parchemin. Elle a été conçue entre 1880 et 1900.

Carlo Bugatti considérait ses meubles comme des tableaux, précise Louise Giroux. Ce qui explique pourquoi sa signature se trouve en évidence sur plusieurs de ses créations.

Il s'agit, en effet, de véritables oeuvres d'art !

L'exposition Carlo Bugatti : Exotisme et théâtralité dans le meuble au tournant du siècle, organisée par le Musée des arts décoratifs de Montréal en collaboration avec l'Istituto italiano di Cultura de Montréal, se poursuit jusqu'au 7 janvier 1996. Renseignements : (514) 259-2575.

Citterio au musée et à l'U de M

■ Le Musée des arts décoratifs de Montréal vient d'enrichir sa collection d'une vingtaine de meubles réalisés par la compagnie Kartell et les présentera au public du 19 octobre au 7 janvier 1996. La firme italienne, qui produit des objets fonctionnels en plastique de qualité pour la maison et le bureau, fait appel à des designers réputés. Parmi les nouvelles acquisitions du musée, on trouve ainsi le système de rangement modulaire d'Antonio Citterio et de Glen Oliver Low, qui leur a valu le Compasso d'Oro 1995, l'étagère Bookworm de Ron Arad, traduite de l'acier trempé au plastique pour une plus large diffusion, et la collection de tables et de chaises Miss Balu et Dr Glob de Philippe Starck.

Le designer Antonio Citterio et sa partenaire l'architecte Terry Dwan, par ailleurs, seront de passage à Montréal lundi, dans le cadre des Conférences internationales organisées par l'École de design industriel de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Au cours de la conférence, intitulée *Ten years of architecture and design*, les deux associés parleront de leurs principales réalisations en design de mobiliers, en aménagement intérieur et en architecture. Celle-ci sera présentée lundi, à 19 h 30, au grand auditorium de l'Université de Montréal (2900, Chemin de la Tour). L'entrée est libre.

Anjou

ACHETEZ MAISON DE VILLE ou terrain à Anjou À PRIX INCROYABLE

À partir de **635\$**/mois

Aut. 40 est, sortie Roi-René, voie de service jusqu'à l'ave Rondeau, rue Gabriel-Roy (à gauche), rue Lionel-Daurais (à droite).

ACCENT ANJOU

355-2294

VILLAS DE LA VILLE Montréal

279-1127

CONDOS

sur 1 ou 2 étages

INVENTAIRE DE QUALITÉ

À PRIX GRANDEMENT RÉDUIT

INVESTISSEZ

À partir de **240\$**/mois

Boul. Métropolitain, sortie Papineau Sud, rue Tillermont à droite coin rue Garrier.

Le Château Merit

CONDOMINIUMS

Résidences de distinction au coeur de Ville Mont-Royal

Prix à partir de

- 1 Chambre - 138 600 \$
- 2 Chambres - 177 500 \$
- 3 Chambres - 216 000 \$

Stationnement et taxes inclus

Bureau des ventes et salle d'exposition
1200, Merit Crescent
(angle Graham)
Ville Mont-Royal, Québec
H3P 3J2
Tél.: (514) 738-6445

VOUS CHERCHEZ UN PIED-À-TERRE ?

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT, EN PLEIN CENTRE VILLE, AVEC LES SERVICES ADAPTÉS.

VENEZ VISITER L'APPARTEMENT TÉMOIN !

LE JARDIN du Fort

2055, RUE DU FORT
MONTRÉAL H3Z 8K0

du lundi au mercredi de 11h à 18h
le samedi et dimanche de 13h à 17h

Métro Atwater ou Guy

Les LOFTS DE LA GRANDE ALLEE

Espace de rêve à l'île des Soeurs

Architecture unique qui mise tout sur les grands espaces
Pour petit, grand et très grand budgets
Gagnant du prix «Projet résidentiel de l'année»
Venez voir pourquoi: 362-0448

GROUPE IMMOBILIER ST-JACQUES

REPORTAGE PUBLICITAIRE

HABITATION

LE FAUBOURG LAMBERT-CLOSSE UN PROJET DOMICILIAIRE PRISÉ

ivre à St-Lambert, c'est choisir la perle de la Rive-Sud. L'environnement sain agrémenté d'arbres matures, les jolies résidences de style victorien, la qualité des maisons d'enseignement, des loisirs, des activités culturelles et sociales.

les font de St-Lambert l'une des plus belles villes de la Rive-Sud.

Située à peine à 10 minutes du centre-ville de Montréal par les ponts Champlain, Jacques-Cartier et Victoria, il est facile de comprendre pourquoi les professionnels et les nouvelles familles privilégient St-Lambert pour s'y installer.

Le Faubourg Lambert-Closse, situé à l'angle du boulevard Simard et de la rue Victoria, qui a vu le jour en février 1992, a su marier les avantages de la ville à un produit des plus recherchés. Les résultats parlent d'eux-mêmes: les 4 premières phases de ce projet ont connu un immense succès avec plus de 120 unités vendues, totalisant 16 millions de ventes.

Pour connaître une telle réussite les promoteurs ont cherché à s'ajuster et innover afin de satisfaire leur clientèle. Ainsi est apparu un concept novateur: utiliser l'espace de l'entresol. Le loft devient une pièce multifonctionnelle pouvant s'adapter aux besoins variés de chaque client.

Vivant à une époque où le respect de l'environnement est primordial, les promoteurs ont planifié leur projet afin de préserver les arbres existants dans la mesure du possible. Ainsi, même si le Faubourg Lambert-Closse est un projet relativement jeune, la plupart des propriétaires peuvent profiter de la beauté et de la tranquillité que procure un terrain boisé.

Cherchant à aller de l'avant le Faubourg Lambert-Closse se prépare afin de présenter la phase 5 avec une cuvée de nouveaux modèles pour le printemps 1996. D'ici ce temps... pourquoi ne pas profiter d'excellentes occasions sur nos maisons modèles?

LE CARREFOUR VICTORIEN

Des victoriennes sur les berges d'une petite rivière

e Carrefour victorien, un nouveau-né avec plein d'éclat! L'industrie étant à son plus bas depuis 20 ans, les promoteurs du projet ont fait preuve d'une réelle audace en inaugurant en janvier 1995 leurs «maisonnettes victoriennes» à Candiac. Le Carrefour victorien est le seul

promoteur à offrir des propriétés unifamiliales de 16 pieds ou de 18'6" entièrement détachées. Construites sur des lots individuels, ces nouveaux modèles au style résolument avant-gardiste, proposent à leurs nouveaux propriétaires une qualité de vie insoupçonnée, un prix des plus

«LE COEUR DE LA CITÉ» À MONTRÉAL

compétitifs, le tout sans les aléas de la copropriété!

Les victoriennes doivent également leur succès aux berges d'une petite rivière. Cette combinaison rivière et victorienne fait du Carrefour victorien un endroit où il fait bon vivre. Quel autre projet peut vous offrir pour seul voisin à l'arrière... une rivière?

Les «maisonnettes victoriennes» se distinguent par la dimension généreuse de leurs ouvertures vitrées qui laissent pénétrer le soleil et la lumière en abondance. Vues de l'extérieur les tourelles se dressent fièrement grâce à l'heureux mariage des choix de couleurs.

Étant conscient de l'importance d'offrir des unités qui sauront répondre aux besoins des clients, les promoteurs de ce projet ont fait preuve de souplesse en laissant aux clients la possibilité de créer leur propre cadre de vie intérieure. Le client potentiel, en plus d'avoir le choix entre cinq modèles tout à fait différents, peut au gré de sa fantaisie y greffer un loft ou un garage lui donnant ainsi plus de quinze combinaisons possibles d'aménagements intérieurs.

«LE COEUR DE LA CITÉ» À MONTRÉAL

iers de deux prix Domus, couronnant la qualité architecturale de leurs produits en 1993 et 1994, les promoteurs innovent une fois de plus avec un nouveau projet situé à deux pas du nouveau Forum.

Ce nouveau développement immobilier, en plus de poursuivre la tradition d'excellence dans la conception de ses intérieurs, offrira tous les avantages de la vie urbaine.

Situé à proximité du métro, du centre-ville de Montréal, de la piste cyclable du canal Lachine et à 5 minutes du Vieux-Montréal, ce nouveau concept sera disponible pour le printemps 1996 à des prix très compétitifs! Qu'il s'agisse d'un pied-à-terre, de votre première propriété ou de votre résidence principale, le projet «Le Coeur de la Cité» sera accessible à tous pour un investissement mensuel s'approchant du prix d'un loyer!

APCHA
Montréal métropolitain

Jardiner

Les iris « hollandais » : fragiles et peu fiables



PIERRE GINGRAS

On en vend partout ces temps-ci. Et comme on se fie à la photo qui illustre l'emballage, il est souvent difficile de résister. Les iris « hollandais » sont magnifiques. Pourtant, ils sont fragiles, peu fiables et souvent, ne peuvent survivre à notre climat.

Malheureusement, comme c'est le cas à chaque automne, une foule de pépiniéristes offrent à leurs clients des bulbes de freesias, d'anémones de Caen, d'anémones « Sainte-Brigitte » et d'iris hollandais. Mais on oublie toujours de vous dire que ces bulbes ne résistent pas à nos hivers. Les freesias sont des bulbes de printemps (ce que le vendeur omettra probablement de vous dire), il en est de même pour les anémones, même si dans ce cas, on peut parfois les sauver du gel avec une épaisse couche de paillis.

Quant aux iris bulbeux, la situation est plus complexe et il est très difficile d'obtenir des renseignements sur leur sujet.

D'abord les iris *reticulata*. Ce sont de tout petits bulbes qui donnent des fleurs d'environ 15 centimètres de hauteur tout au printemps, dès la fonte des neiges. Ce sont les plus fiables, selon Jean Wergifosse, responsable du Ruisseau fleuri, au Jardin botanique de Montréal. L'horticulteur raconte que dans son jardin, ces iris ont fleuri durant trois ou quatre ans sans problème. S'ils sont considérés comme rustique en zone 4, la situation est plus problématique à l'extérieur de la grande région de Montréal. On les utilise aussi pour le forçage, mais si je me fie à mon expérience à ce sujet, les résultats sont plutôt aléatoires. Les variétés recommandées : Purple Sensation, Royal Yellow, White Superior.

Les iris « hollandais » ne sont pas vivaces. Mais ce sont surtout des iris « hollandais » que l'on trouve sur les tablettes durant l'automne. Certains commerçants en offrent même une dizaine de



PHOTO JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

Même s'ils sont vendus actuellement dans presque toutes les pépinières, rappelez-vous que les iris « hollandais » comme la variété Prof Blauw, ci-dessus ne sont pas considérés comme vivaces chez nous. Règle générale, les vendeurs omettent de vous dire ce « petit » détail, ou ils l'ignorent tout simplement.

variétés. Ils sont vendus sous le nom de Dutch Iris ou encore sous leur nom scientifique de *Iris xiphium* ou encore, dans certains catalogues, d'iris xiphoides. Ils sont parfois considérés comme rustiques en zone 5 (grande région métropolitaine). Mais il faut se rendre à l'évidence que ce n'est pas toujours le cas. Loin de là.

Agent montréalais pour la compagnie hollandaise Van Hoff Blokker, un des plus importants exportateurs neerlandais de bulbes, Paul Jansen explique que ces iris sont rustiques en zone 7 et qu'ils ne sont pas vivaces chez nous. « le

dis à chaque fois aux détaillants. Mais ce sont eux, qui en fin de compte, décident ou pas d'offrir ce produit ».

Les iris « hollandais » atteignent de 30 à 50 centimètres de hauteur. Ce sont ceux que vous achetez sous forme de fleurs coupées chez le fleuriste. Ils sont magnifiques. Malheureusement, ils résistent rarement à nos hivers. Au Jardin botanique de Montréal, on a abandonné leur culture depuis plusieurs années. Au cours d'un hiver « normal », la plupart des bulbes ont gelé.

J'ai fait l'expérience de ces bulbes à quelques reprises. Sur

15 ou 20 plants, un ou deux plants germaient et en juin, un seul fleurissait (mais c'était une beauté). Voilà donc beaucoup d'investissement de temps et d'argent pour si peu de résultats. Mon collègue du quotidien *Le Soleil*, à Québec, Larry Hogson, a fait aussi quelques tentatives dans le passé. Sa zone climatique (no 4) est plus froide et les résultats furent désastreux. Il conseille aujourd'hui à ses lecteurs de conserver les bulbes d'iris hollandais (comme ceux des anémones) en chambre froide durant l'hiver et de les planter au printemps pour une floraison estivale.

Les iris « hollandais » sont originaires du sud de la France, de l'Espagne et du Portugal. Ils aiment donc les hivers doux et les étés très secs. Au Québec, le climat est très humide en période estivale, un autre facteur qui les empêcheraient de fleurir chaque année, lorsqu'ils réussissent, bien sûr à survivre à l'hiver.

Même si la culture des iris « hollandais » semble vouée à l'échec chez nous, il n'est pas impossible que certains lecteurs aient connu du succès. N'hésitez pas à écrire pour partager votre expérience.

VIENT DE PARAÎTRE

DEUX VOLUMES CONSACRÉS AUX PLANTES

■ Deux nouveaux volumes consacrés aux plantes ont été publiés récemment chez nous. D'un côté, Les éditions Québecor nous présentent en réédition *Le guide complet des fleurs séchées*, un ouvrage intéressant de Marc Meloche qui couvre tout le sujet. On y apprend notamment comment faire sécher et « remonter » une fleur de magnolia, ou encore, à immortaliser un plant d'azalée. Le livre est bien fait et il sera fort utile aux amateurs. Meloche est un horticulteur qui se spécialise dans la production de plantes indigènes depuis quelques années.

La maison Broquet nous offre quant à elle une traduction qui guidera, justement, les amateurs de fleurs indigènes. *Fleurs sauvages cultivées dans votre jardin* s'attarde plus particulièrement à 32 espèces de plantes qui poussent à l'état sauvage sur le continent et sont rustiques sous notre climat.

La présentation est agréable et on y trouve beaucoup d'informations utiles. Mais si l'auteur insiste sur le fait que les plantes sauvages vivant dans leur milieu naturel ne devraient jamais être transplantées dans un jardin, le volume incite à la tentation. Pourtant, certaines plantes décrites sont plutôt rares au Québec et ne pourraient sûrement pas résister à une cueillette soutenue. C'est le cas notamment de l'ail des bois, du gingembre sauvage, de l'ancolie, du lis de Philadelphie ou encore du podophylle pelté, une espèce extrêmement rare chez nous. Plusieurs de ces plantes sont d'ailleurs impossibles à trouver en pépinière au Québec, ce qu'aurait dû indiquer l'éditeur.

Le guide complet des fleurs séchées, par Marc Meloche; éd. Les éditions Québecor; Montréal 1995; 182 pages; 19,95 \$ — *Fleurs sauvages cultivées dans votre jardin*, par Henri W. Hart; éd. Broquet; L'Acadie 1995; 172 pages; 24,95 \$.

A partir de: 564\$ MOIS (TOUT INCLUS)

5 MINUTES DU CENTRE-VILLE

Faubourg Verdun

NOUVEAU PROJET

OCCUPATION JANVIER 1996

À 2 PAS DU MARCHÉ ATWATER et du MARCHÉ LASALLE

MAGNIFIQUES CONDOS

2 chambres avec foyer

à partir de 67 900\$

Mise de fonds FINANCEMENT

5% SCHL 7,5% - 2 ANS

- Insonorisation supérieure
- Entrée individuelle
- Crédit premier toit jusqu'à 4 000\$

STATIONNEMENTS DISPONIBLES

3378-3400, AV. VERDUN

655-9391

SPÉCIAL PRÉ-VENTE

Acte notarié inclus avec toute offre d'achat signée avant le 30 octobre 1995*

*Clauses restrictives

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

527-2194

DES MAISONS POUR GENS DE TOUTE NATURE

Les résidences Proment de l'Île des Sœurs. Sites privilégiés, architecture distinctive, construction de qualité, fleuve, ou forêt protégée à cinq minutes du centre-ville. Un choix judicieux!

Le COURS

20, rue Berlioz

769-4524

Maisons de ville garage double

À PARTIR DE 159 000\$

Maisons sur jardin **À PARTIR DE 182 000\$**

Nouveau concept

Palais dans le bois

Maisons unifamiliales cossues

À PARTIR DE 367 000\$

DOMAINE DE LA FORÊT

100, boul. de la Forêt

762-3450

Maisons riveraines bientôt en vente!

À L'ÎLE DES SŒURS

Champfleury

Votre maison au cœur de la ville de Laval!

RIVE-NORD

ILE DE MONTRÉAL

Secteur Des Rossignols

Denault Poulin inc. 628-2629 **124 900 \$**

Secteur Le Corbusier

Habitations Luxim inc. 628-9417 **79 900 \$**

Denault Poulin inc. 963-9662 (disponible en jumelée) **109 900 \$**

Groupe Quevillon Galarneau 963-9467 **124 900 \$**

Une adresse de choix et une vie de quartier exceptionnelle!

Une nouvelle école primaire et un centre communautaire animé par une association de résidents très dynamique, un réseau intégré de parcs avec piste cyclable, de beaux quartiers tranquilles et sécuritaires remplis d'enfants avec le visage souriant, des résidences neuves de bon goût près de tous les services, du travail et des grands axes routiers...

Champfleury DE LAVAL

Prix incluant terrain, infrastructures à 100% et taxes.